

JEUDI 10 JANVIER 1962

Cœurs Vaillants

N° 2

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Photo DEBAUSSART.

UNE AMIE DE L'HOMME
LA FORÊT

LUC ARDENT

te répond

De nombreux lecteurs ont eu la gentillesse d'adresser tant à la rédaction qu'aux dessinateurs et auteurs de « Cœurs Vaillants » leurs vœux pour la nouvelle année. Il nous est vraiment impossible de répondre à chacun. Par ces quelques mots, soyez donc tous remerciés. Nous vous promettons tout au long de cette année 1963 des numéros passionnantes.

Nous vous avons fait part la semaine dernière de la lettre mystérieuse de Luc Ardent. Nous pensons que vous avez tous pu la déchiffrer. Au cas où certains d'entre vous, et ils sont rares, n'auraient pu y arriver, nous vous en donnons aujourd'hui la traduction. Luc Ardent nous donne d'ailleurs à la page 4 des échos du voyage qu'il vient d'entreprendre : « A tous les lecteurs de « Cœur Vaillants »,

« Je viens d'avoir une idée sensationnelle pour qu'ensemble nous puissions vivre une formidable aventure. Je pars en voyage sans vous laisser mon adresse, car je n'en ai aucune de fixe. Je vous promets pour la semaine prochaine le compte rendu de tout ce que j'ai vu ou vécu. Amis lecteurs, j'aurai besoin de votre aide. Soyez à mon rendez-vous la semaine prochaine. Je compte sur votre débrouillardise, votre flair, votre savoir. J'ai également besoin de tous vos camarades, tenez-les donc au courant.

Luc Ardent. »

J'ai appris que le prix Kalinga du cinéma venait d'être attribué à un film polonais. Peux-tu me dire ce qu'est ce prix et à quel film a-t-il été attribué ?

Jean Lépine, Bordeaux.

Le prix Kalinga est dû à la générosité de l'industriel indien M. Bijoyanad Patnaik. Il a pour but de récompenser chaque année un auteur et un cinéaste ayant réalisé une œuvre sur un sujet scientifique. Le jury de ce prix est nommé par l'Unesco. Le film polonais qui cette année a obtenu le prix est « Au golfe des Ours blancs ». Il retrace l'histoire des recherches polaires à Hornsund, dans le sud du Spitzberg. Un film français de Raymond Cartier sur les origines de la vie et l'avenir du monde a obtenu une mention spéciale. Il s'agit du film « Grand Secret ».

Je voudrais bien savoir ce que signifient les disques

bleus, rouges et verts placés à l'avant et à l'arrière des cars.

Jean-Marie GÉRARD, Schiltigheim (Bas-Rhin).

Une réglementation des disques placés à l'avant et à l'arrière des cars a fait l'objet d'une loi qui a été publiée au « Journal Officiel » du 23-2-1962. Selon que l'on a affaire à un service régulier de cars, à un groupe de personnes, ou encore à de simples particuliers, les disques changent de couleurs. Le disque est rouge quand le service de cars est régulier, c'est-à-dire quand le service relie deux points qui ne sont pas desservis par d'autres moyens de transport. Le disque est vert, ouvert et blanc, quand le service de cars est occasionnel (service établi à la demande du public des usagers). Quand chaque personne paie sa place, le disque est vert. Quand le car est demandé par une collectivité, le disque est vert et blanc. Un disque bleu, ou bleu et blanc, indique un service de cars occasionnel (par exemple : car organisé pour une saison de sport d'hiver, stations balnéaires... ne fonctionne en somme que pour une période de temps limité). Le disque est bleu quand chaque personne paie sa place dans le car ; il est bleu et blanc, quand le car est au service d'une collectivité. Un disque jaune indique un service de car occasionnel ; le déplacement du car est inférieur à un rayon de 10 kilomètres du siège de l'entreprise des cars ; les cars sont alors obligatoirement au service d'une collectivité.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurs — Paris 6^e
C. C. P. Paris 122359.
Tél. : LITtré 49-9

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Amis Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Vaud
C. C. P. SION n° 11 a 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 F. — 6 mois : 17 F

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1829



MISE EN PAGE G. PREUX

Ca te fait sourire ! Pourtant, il paraît que certains garantissent qu'un régime alimentaire adéquat peut arriver à rendre les gens parfaits et leur permettre de ne plus commettre de péchés !

Tu te rends compte, la sainteté garantie à coup sûr !

Certes, on n'arrivera jamais à pratiquer la vertu sans une certaine maîtrise de soi. Il s'agit d'être sobre dans le boire et le manger et de ne pas se laisser entraîner à la gourmandise. Mais jamais l'Église n'a dit qu'un régime alimentaire pouvait arriver à faire de nous des saints.

Notre Seigneur a bu du vin aux noces de Cana et à la dernière Cène il a mangé, comme tout le monde, l'agneau pascal. L'Évangile nous le montre mangeant du poison même après la Résurrection.

Certains saints étaient végétariens, souvent par esprit de pénitence ; d'autre se nourrissaient comme tout le monde.

La sainteté consiste d'abord à aimer Dieu et à aimer ses frères. Ça, aucun régime alimentaire ne peut le donner ! Il faut faire effort pour lutter contre son égoïsme, répondre « oui » aux appels du Bon Dieu et compter sur l'aide de sa grâce. La nourriture qu'on mange n'a que peu d'importance du moment qu'elle est équilibrée et réconfortante. La sainteté est plus exigeante ! Elle nous demande d'être disponible pour réaliser la volonté de Dieu ! Ça c'est difficile ! Jésus n'a-t-il pas dit que ce n'est pas la nourriture qui entre en lui qui souille l'homme, mais que ce sont les mauvais instincts et les actions mauvaises qu'il accomplit qui peuvent l'empêcher d'être un vrai fils de Dieu ?

François LORRAIN.

DES PILULES POUR DEVENIR UN SAINT



SOMMAIRE

Page 4 : Un grand reportage sur la forêt.

Page 10 : Notre conte : le ramasseur de jouets. Avec l'inspecteur Lettaque.

Page 12 : Notre histoire complète : le mystère de la forêt de Neustadt.

Page 16 : Les uniformes des forestiers.

Page 17 : Nos rubriques d'actualité.

Page 25 : Notre fiche nature : le cerf.

Page 28 : Notre technorama : machines de la forêt.

Page 34 : Notre débat du mois : Vive la classe 63 !

Page 49 : Notre fiche bricolage.

Et, bien sûr, la suite des aventures de tes héros préférés.

JEUX • JEUX

L'ARTISTE MYSTÉRIEUX



- ART

En te servant de la première lettre du nom de chacun des animaux représentés ci-dessous, tu dois pouvoir trouver le nom de ce célèbre sculpteur animalier du XIX^e siècle.

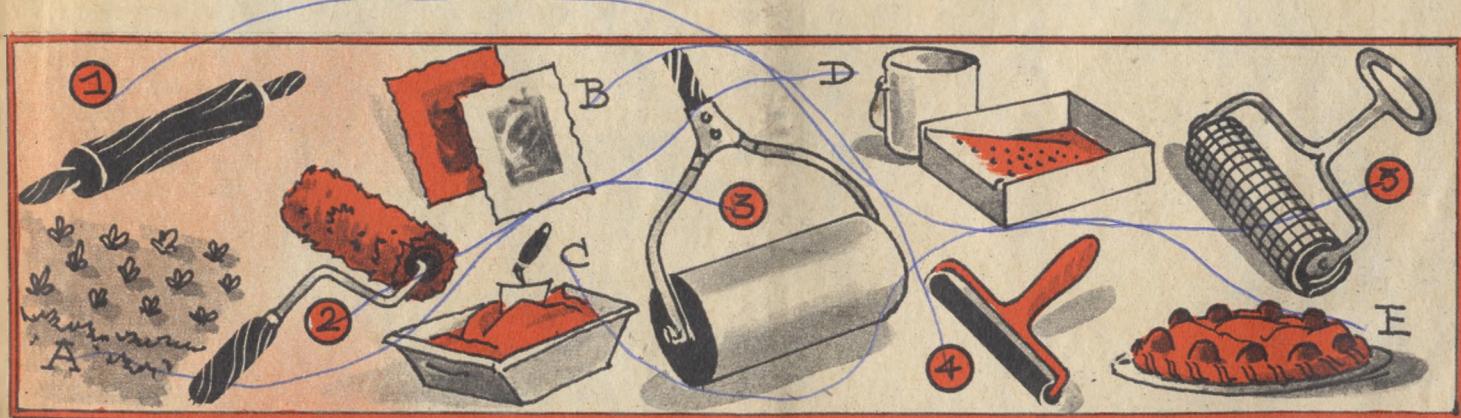
MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	B	U	C	H	E	R	O	N
B	R	N		A	Z	D		
C	A	I		C	R	I	A	S
D	N	R		H	E	T	R	E
E	C	A	L	E	S		D	N
F	H	U	S	T	I	M	E	S
G	E	U	X	N	A	N	I	
H	S	T	E	R	E	T	S	

HORIZONTALEMENT : A. Coupeur de bois. — B. Abrévia-
tion de « Route Nationale ». — C. Du verbe avoir. Parlas très
fort. — D. Bouts de noir. Espèce d'arbre. — E. On en place
pour empêcher les troncs d'arbres de rouler. Consonnes de
« don ». — F. Les fabriques de planches en sont. — G. Pronom
personnel. Fillette espagnole. — H. Un mètre cube de bois.
Début et fin de tas.

VERTICALEMENT : 1. Se tiennent entre le tronc et les
feuilles. — 2. Assemblera. Note de musique. — 3. Élégance. —
4. Instruments de bûcherons. — 5. Coule le long des troncs. —
6. Débuts de : roitelet. Négation. — 7. Courageux. — 8. Abré-
viation de sensationnel.

A CHACUN SON ROULEAU



Chaque rouleau représenté ci-dessus appartient à un métier différent. Peux-tu dire lequel ? Pour t'aider, divers accessoires sont également représentés.

SOLUTIONS DES JEUX

MOTS CROISÉS. — HORIZONTAL : MENT ; A. Bûcheron. — B. RN. — C. Ai-
ment ; D. NR. Herse. — E. Câles. DN. — F. Chas. — G. Eux. Nina. H. — H. Stères. TS.
VERTICALEMENT : 1. Branches. — 2. Unira.
3. Usines. — 4. Luxe. — 4. Haches. — 5. Résine. —
6. Rot. NI. — 7. Ardent. — 8. Sensas.

MOTS CROISÉS. — HORIZONTAL : L'ARTISTE MYSTÈRIEUX : 1. Biche. —
2. Aigle. — 3. Renard. — 4. Yack. — 5. Esplion.
2+D=Peintre (à peindre) ; 3+A=Méraclie (de
cultrice) ; 4+B=Photographe (à glacer) ; 5+C=
Cimentier (boucharde).

VERTICALEMENT : 1. Branches. — 2. Unira.
3. Usines. — 4. Luxe. — 4. Haches. — 5. Résine. —
6. Rot. NI. — 7. Ardent. — 8. Sensas.

LES ROULEAUX

JEUX • JEUX

La plus belle parure de la terre :

LA FORÊT

Suintante de sève et bourdonnante d'insectes au printemps,

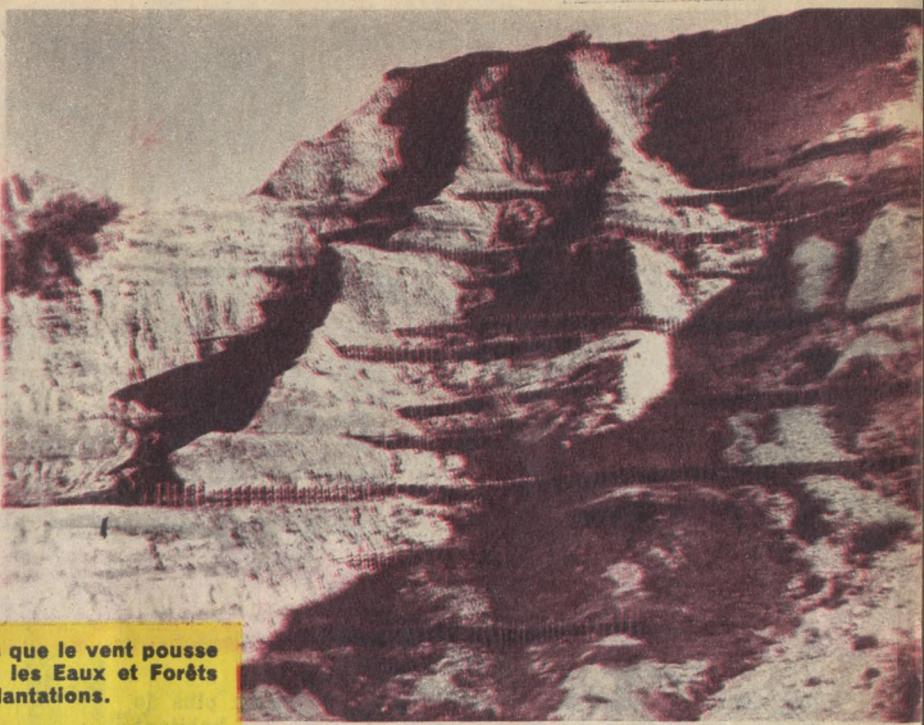
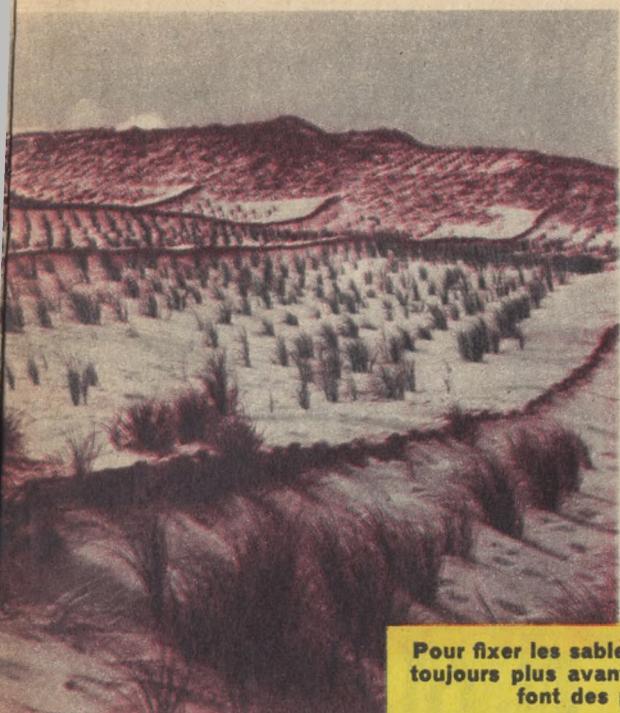
Calme, sombre et fraîche en été,

Folle de couleurs, avec un parfum de terre mouillée en automne,

Craquelée de gel, dentelée de neige et de glace en hiver,
C'est la forêt.

Plus ancien manteau de la terre et pourtant toujours nouveau, neuf, changeant et exaltant. L'homme a pu y faire des coupes sombres, y tracer ses voies, y faire résonner ses chasses ou vrombir ses voitures ; il n'est jamais venu à bout de sa ~~beauté~~





Pour fixer les sables que le vent pousse toujours plus avant, les Eaux et Forêts font des plantations.

Les Eaux et Forêts interviennent aussi pour stopper la fuite de la terre sur les pentes abruptes.

La forêt : Création humaine

Il y a deux mille ans, la forêt couvrait presque toute la France. Au fur et à mesure que la population augmenta, on défricha pour faire des terres de culture. Il ne faut pourtant pas croire que la forêt telle que nous la connaissons actuellement nous vient des Gaulois. La forêt de cette époque était bien moins belle, surtout constituée de taillis et de broussailles. C'est par un long travail que l'on a amélioré les plantations et que l'on est arrivé aux magnifiques futaies actuelles. Dès le XVII^e siècle, les forêts ont été protégées. C'est le grand ministre Colbert qui fit ses premiers règlements.

La forêt est en effet indispensable à l'équilibre d'un pays. Elle procure aux habitants beauté, repos, air pur. Bien plus, elle conserve le sol et, bien souvent, l'améliore. On sait que, dans les grandes régions où l'homme a déboisé sans réfléchir, il y eut rapidement un appauvrissement et un assèchement catastrophique.

Assèchement, car la forêt restitue à l'atmosphère de l'humidité qu'elle puise dans les profondeurs du sol.

Appauvrissement car, sur les pentes, la terre arable, qui n'est plus retenue par les racines, est emportée par les pluies. Certaines collines sont ainsi devenues des déserts en vingt ans !

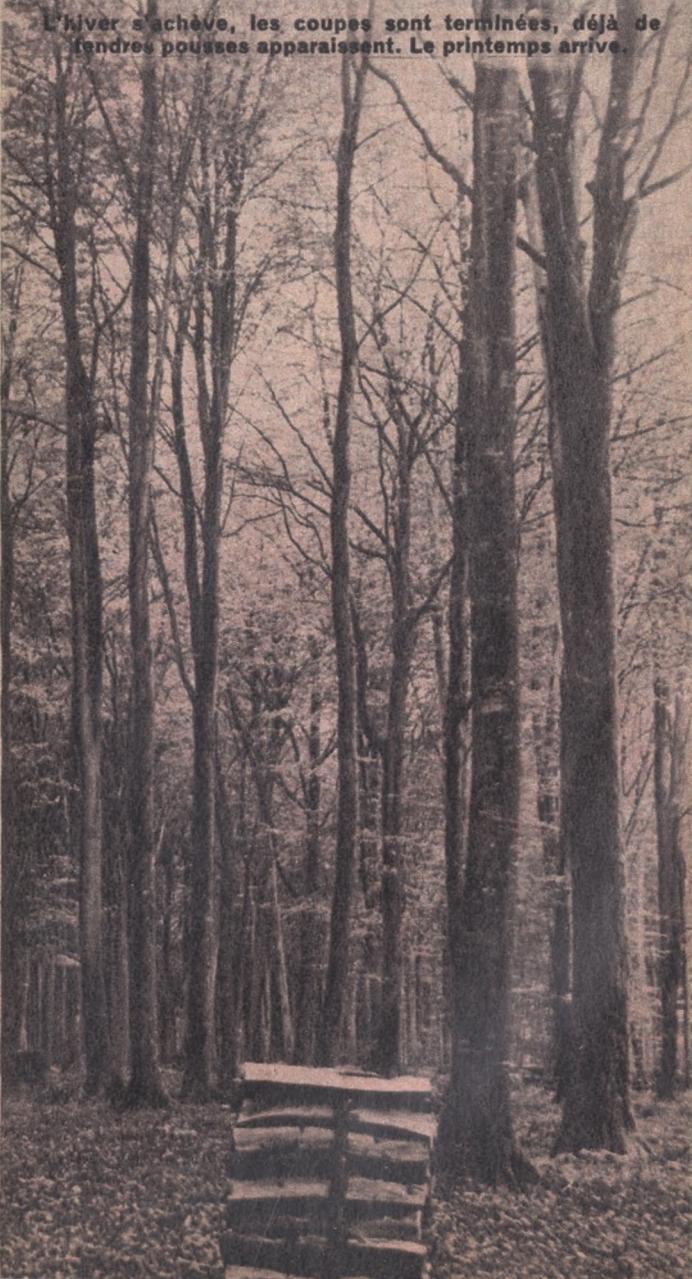
On peut dire que le déboisement accéléré a été la cause du dépeuplement de certaines régions. Actuellement, on essaie de faire reprendre à la forêt la place perdue. Les mauvaises terres abandonnées ou les landes sont systématiquement reboisées. Bien plus, pour certaines régions, on a pu lancer la formule « Quand un homme s'en va, on le remplace par un arbre ».

Demain, l'Age du Bois

C'est le titre d'un livre écrit par un spécialiste de la forêt. Il paraît paradoxal car, avec le XX^e siècle, c'est plutôt l'acier qui semble le roi. Le bois est beaucoup moins utilisé qu'auparavant pour le chauffage, la construction, la marine, ou simplement l'ameublement.

C'est une vue superficielle des choses. En fait, le bois est de plus en plus utilisé, mais sous d'autres formes qu'autre-

L'hiver s'achève, les coupes sont terminées, déjà de tendres pousses apparaissent. Le printemps arrive.





Les plantations de pins des Landes ont assaini le climat et fourni du travail à la population.



Cette colline dénudée, taillée en escalier, sera bientôt couverte de jeunes arbres et protégée.

La plus belle parure de la terre : LA FORÊT (suite)

fois. Ainsi, les pays modernes utilisent de plus en plus de papier. En France, on en consommait 17 kg par habitant et par an en 1900 ; en 1929, 20 kg ; en 1936, 29 kg ; aujourd'hui, beaucoup plus encore. Aux États-Unis, la consommation dépasse largement les 100 kg ! Les besoins en bois augmentent donc en proportion.

Mais c'est surtout l'industrie chimique qui devient grande consommatrice de bois. La forêt, de plus en plus, passe dans les cornues des chimistes. Elle en sort sous forme de cellulose, de textiles artificiels (rayonne et fibrane), de pellicules, de coton-poudres, de vernis, de fibres vulcanisées, de panneaux d'agglomérés, de goudrons, de levures, etc.

L'industrie du caoutchouc pense utiliser les goudrons de pin dans la fabrication des pneumatiques. Enfin, les chimistes étudient l'un des constituants principaux du bois : la lignine. Ils pensent pouvoir en tirer d'innombrables matières plastiques.

La forêt de demain

Les utilisations du bois changeant, il est normal que les forêts changent d'aspect. En effet, n'importe quel bois ne convient pas à n'importe quel usage. L'industrie chimique consomme surtout du bois de résineux. Ce sont donc certainement ces arbres qu'il faudra planter en majorité dans l'avenir.

Ici intervient la prévision. L'arbre est long à pousser avant d'être utilisé. Dans certains cas, il faut attendre un siècle. On peut donc dire que les gens qui reboisent, le font pour les générations futures. Il ne s'agit pas de se tromper et de planter des arbres dont on ne saurait quoi faire dans vingt ou trente ans !

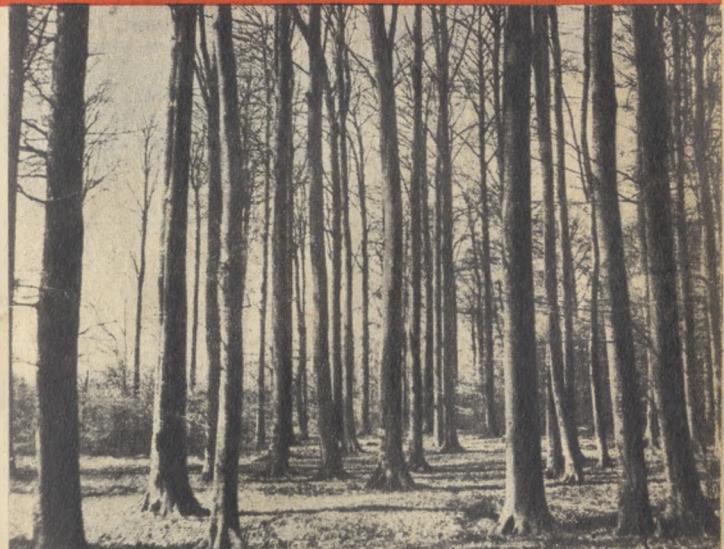
Pour l'avenir, il sera sans doute obligatoire de regrouper les forêts en plus grandes surfaces. Actuellement, près d'un million et demi de propriétaires possèdent des bois de quelques hectares, très difficiles à exploiter.

Depuis plus de dix ans, un plan de reboisement de la France est en cours. Chaque année, 70 000 hectares de plantations nouvelles apparaissent. Cet effort sera poursuivi pendant quinze ans au moins. La forêt occupera alors 25 p. 100 du sol national. Elle comprendra beaucoup plus de conifères qu'actuellement.

Ainsi, elle jouera un rôle plus important dans l'économie française. Elle jouera aussi un rôle plus important dans la protection de la santé.

Sait-on que l'on a fait disparaître certains fléaux simplement par le boisement ?

Ainsi les Landes, avant les plantations de pin, étaient ravagées par la pelagre, maladie qui a disparu. De même, les Américains ont fait disparaître la malaria des rives du canal de Panama par des plantations d'eucalyptus. On comprend, dans ces conditions, que l'administration des eaux et forêts veille étroitement sur la forêt. Mais cela ne suffit



sans doute pas. Il faut que chacun de nous la respecte, c'est-à-dire évite de salir, de casser, de brûler. Sinon... les hommes vivront un jour sur une planète à l'aspect lunaire !

H. S.

LES VOYAGES DE LUC ARDENT

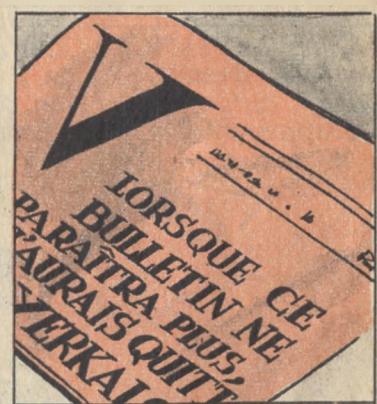
Je suis donc allé visiter la forêt et j'y ai découvert des choses intéressantes. Pourtant, il y a des éléments que je n'ai pu trouver. Tu aimeras certainement les connaître. Pourquoi ne le rechercherais-tu pas avec tes camarades ? Je compte sur toi.

Luc Ardent.

- Depuis quand les hommes connaissent-ils la hache ?
- Comment sont fabriqués les bois contre-plaqués ?
- Comment est organisée la lutte contre les incendies de forêts ?
- Quels sont les métiers « du bois » que tu connais ?

SUR TES RIVES DU FLEUVE BLEU

RÉSUMÉ. — Le père Tornay refuse toujours de quitter sa mission.

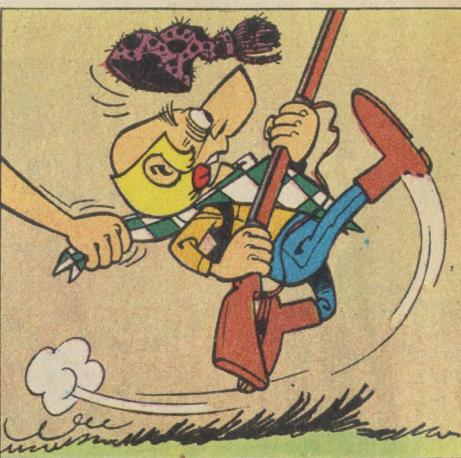


À SUIVRE



Prends la piste,

UNE AVENTURE DE JIM ET HEPPY.



Pionnier!

TEXTE ET DESSIN DE Pierre CHÉRY -

RÉSUMÉ. — Profitant de ce que Jim et Sweatdreamer sont absents, les Indiens attaquent.



Oh ! mais je vous en prie, ô grand chef, ne dérogez pas, pour moi, aux usages indiens, qui veulent, je crois, que les squaws se servent en dernier...



Bison-gourmand a parlé ! Grosse-marmite obéira !

Et ainsi, nous saurons si elle a voulu nous empoisonner.



Ô vaillants guerriers ! Ô squaws ! Bison-gourmand veut vous faire partager son bonheur. Il vous invite à goûter la savoureuse cuisine que lui préparera désormais Grosse-marmite, son épouse !



À toi l'honneur, Grosse-marmite !

Allons... il le faut, si je veux que les autres s'en tirent ...



GLOUGLOU
GLOU
GLOU

Elle a avalé sans hésitation. Nous voilà tranquilles...

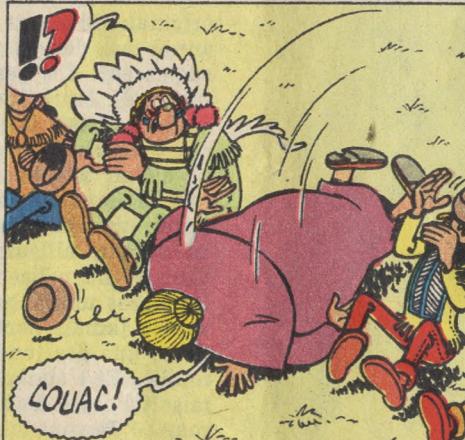


Maintenant, les voici tous affabités - si je puis dire. Ils semblent se régaler. Et moi, je ne comprends toujours pas.

Où ça ? Où ça ?



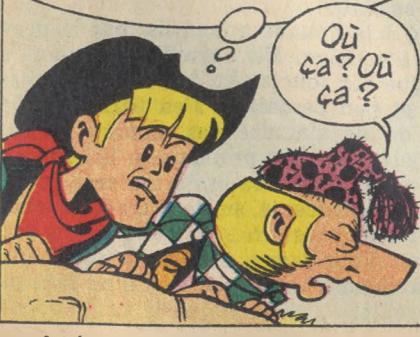
Ils ont tout mangé... Le contenu de la... la bouteille ne tardera pas à... à... faire effet... Pour ma part c... cela co... commence à...



TRAHISON ! ELLE NOUS A EMPOISONNÉS !



Madame Sweetdreamer vient de s'effondrer !... Mon Dieu ! Cette fois, je crois comprendre... C'est horrible !



Où ça ? Où ça ?

Elle a cru pouvoir s'enfuir après les avoir... Mais ils se sont méfiés, l'ont forcée à manger et la malheureuse a été prise à son propre piège.



Qu'on m'apporte mon tomahawk que j'achève cette chienne !



SIGNÉ



LE RAMASSEUR DE JOUETS



Il faut que je vous fasse un aveu. Vous savez que je suis un brave type, le cœur sur la main, toujours prêt à rendre service, qué ? De plus, je ne ferais pas de mal à une mouche. Et pourtant quand j'ai su que mon collègue, Ange Paravicci, avait, au cours d'une filature sous la pluie, pris un léger rhume, ça m'a fait plaisir. Vouei, ça m'a fait plaisir. Non que j'aie quelque raison de souhaiter du mal à Ange. O peuh-chère ! A lui moins qu'à quiconque ! Un garçon qui a été à la maternelle avec moi, vous vous rendez compte ? Seulement... Seulement, Ange Paravicci, c'est le gardien de but du R. C. P. M. (Racing-Club de la Police Marseillaise) et, moi, je suis le gardien de but suppléant. Voilà. C'est tout. Vous avez compris. Dimanche dernier, le R. C. P. M. devait rencontrer en match amical, sur son terrain, le S. C. P. T. (Sporting-Club de la Police Toulonnaise) et, avec Ange au lit, j'étais de la fête !

Alors, inutile de vous dire que j'ai un peu laissé tomber l'affaire du « Ramasseur de jouets ». Vous connaissez sûrement, les journaux en ont assez parlé !

Un nommé Bartatane avait monté un petit commerce assez original. Brocanteur en jouets. Il contactait, par petites annonces, des familles ayant des enfants passant à l'âge adolescent. Ces gens-là ne sachant pas comment se débarrasser de leurs jouets devenus inutiles, Bartatane évaluait des lots à bas prix et les revendait dans sa petite boutique de la rue Grignan. Il n'y aurait rien eu là d'extraordinaire si l'on ne s'était pas aperçu de disparitions passablement contrariantes dans les maisons où Bartatane avait pénétré. Ici, c'était une petite parure de diamants, là quelques cuillers en argent, ailleurs purement et simplement des billets de banque. La police a été alertée et j'ai été mis sur l'affaire. Or, après une enquête serrée, je puis vous assurer qu'on ne voyait jamais sortir Bartatane de ces maisons avec autre chose que des jouets dans les mains. Même une fois, je l'ai fouillé. Et c'était délicat, croyez-moi, car, officiellement, il ne faisait l'objet d'aucun mandat. Vous ne le répéterez à personne ? Je vous fais confiance, qué ? Eh bé, j'ai usé d'astuce... Oui... J'ai fait semblant de le prendre pour un autre. Il s'était rendu au 18 de la rue de Phocée chez M. et M^{me} Landry qui vendaient les jouets de leur fils. L'ayant suivi, j'attendis dans le couloir. Dès que je le vois, descendant les escaliers, je bondis sur lui : « Police ! Allez, zou ! Montrez-moi tout ce que vous avez sur vous ! » Il accusa le coup, blêmit et, à tout hasard, met les mains en l'air.

Je l'ai fouillé comme à la douane quand ils font la grève du zèle. Toutes les poches. Rien. J'ai regardé aussi dans sa sacoche ; il n'y avait que des jouets. Au fur et à mesure, il prenait de l'assurance et j'en perdais. « J'en parlerai à vos supérieurs, me dit-il, on ne s'amuse pas, comme cela, à fouiller les honnêtes gens ! Je vous promets un bel avancement ! » Mais j'avais prévu la chose et je me suis écrit : « Mais vous n'avez pas la cicatrice, et là, sur le poignet gauche... Oh, excusez-moi ! Comment vous dire... Je vous ai pris pour Jojo-les-mains-palmées... Vous savez, cet escroc qui change tous les jours de déguisement... » Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner sa croûte.



J'AI TROUVÉ L'ÉNIGME DU RAMASSEUR DE JOUETS.

Or, quelques heures plus tard, on apprenait que M^{me} Landry avait « perdu » (?) une paire de boucles d'oreille en topaze enchaînées d'or qu'elle avait eu l'imprudence de poser sur une petite console du living-room. Voilà quelle était la situation : sous prétexte de chercher des jouets, Bartatane allait et venait dans les appartements et volait, on en était sûr. Mais on ne possédait aucune preuve ferme qui nous permit de l'arrêter.

Alors les personnes volées ont carrément porté plainte. Nouvelle enquête encore plus poussée. Rien... Et la presse s'est mise de la partie ! Avec les titres les plus fantaisistes et les plus désobligeants : « L'inspecteur Lestaque mis en échec par le ramasseur de jouets », « Le ramasseur de jouets passe son butin sous le nez de l'inspecteur Lestaque », « Quand l'inspecteur Lestaque se décidera-t-il à porter des lunettes ? », etc..., etc...

Je trouvai donc dans ce match qui s'annonçait avec Toulon un délassement tonique.

Au jour dit, nous nous sommes trouvés sur le terrain. Je suis franc avec vous, qué ? Eh bien, ça partit mal. Les 3 premiers buts toulonnais, je ne les ai pas vus venir. Et les 4 suivants... Oh, les 4 suivants, je les ai vus, bien sûr, je commençais à prendre l'habitude. Mais je les ai trop bien vus, je veux dire de trop loin. Alors, je plongeais trop tôt ; manque de synchronisme. Et je me trouvais déjà à plat ventre dans l'herbe, les mains vides, au moment où la balle entrait dans les bois. Si encore nous avions eu des avants à la hauteur ! Mais, à la première mi-temps, le score était : 7 pour Toulon et 0 pour Marseille. Alors j'ai commencé à m'énerver et je me suis dit : « Coquin de sort ! A partir de maintenant, je surveille le jeu sérieusement ! » Et j'ai surveillé. Avec un œil de lynx. Et ne croyez pas que les nerfs me faisaient perdre la tête. Oh, non ! Au contraire ! Ils donnaient un surcroît d'acuité à ma lucidité. Je suivais la balle avec méthode, un peu comme Descartes s'il avait été gardien de but. Et vous savez ce que j'ai vu ? Un Toulonnais prenant le ballon à deux mains, piquant un petit cent mètres et le passant à un autre qui, lui, l'a mis sous son bras. Un Toulonnais faisant un croc-en-jambe à un des nôtres. Un Toulonnais sortant carrément du terrain pour s'approcher de nos buts en évitant les avants.

Il y a bien eu aussi quelques Marseillais qui ont envoyé coups de poing, coups de pied et coups de tête sur les Toulonnais mais, sincèrement, ils ne l'ont pas fait exprès. Dans la foule on entendait des cris : « C'est du hand-ball ! — Non ! C'est du rugby ! — Non ! C'est du catch ! » Bref, c'était tout, sauf du football. Alors, il m'est venu une idée : et l'arbitre ? Où était-il, l'arbitre ? Que faisait-il, l'arbitre ?

Eh bien, il était sur la touche, criant tant qu'il pouvait — mais on n'entendait rien au milieu des clamours de la foule — et, avec de grands gestes, fouillant dans toutes les poches de sa petite veste et de son short. Il est passé tout près de moi, les yeux rivés au sol, envoyant de furieux coups de pied dans l'herbe, et j'ai entendu ce qu'il disait : « Mon sifflet ! Où est passé mon sifflet ? »

A ce moment, lancée de main de maître (et quand je dis « main », croyez-moi, ce n'est pas une image), la balle fondit vers moi, grossissant à vue d'œil à une vitesse foudroyante. Je mis aussitôt la pointe de mon pied en avant. Pied et balle se rencontrèrent. Et il y eut bruit aussi. Mais attention, nuance : pas « bang » comme il aurait été normal, mais « clonc », comme si j'avais tapé non dans une balle mais dans une cloche. Les autres, depuis le début de la partie, dans le feu de l'action n'y avaient sans doute pas fait attention, mais moi, comme somme toute c'était, de ce jour-là, la première fois que je shootais, ça m'a frappé. Première réaction : « Quel est le fada sous-alimenté qui s'est amusé à faire une pareille galéjade ? » Deuxième réaction — mais alors là, lumineuse, le coup de foudre de l'inspiration : « J'ai trouvé l'éénigme du « Ramasseur de jouets ».

Quelques jours plus tard j'attendis à nouveau Bartatane sortant de chez une de ses victimes ; et cette fois-ci je le confondis magistralement : il emportait un sautoir en or et un petit porte-cigarette en argent.

Je crois que je vous en ai assez dit. Non ? Alors mettez cette page sens dessus dessous.

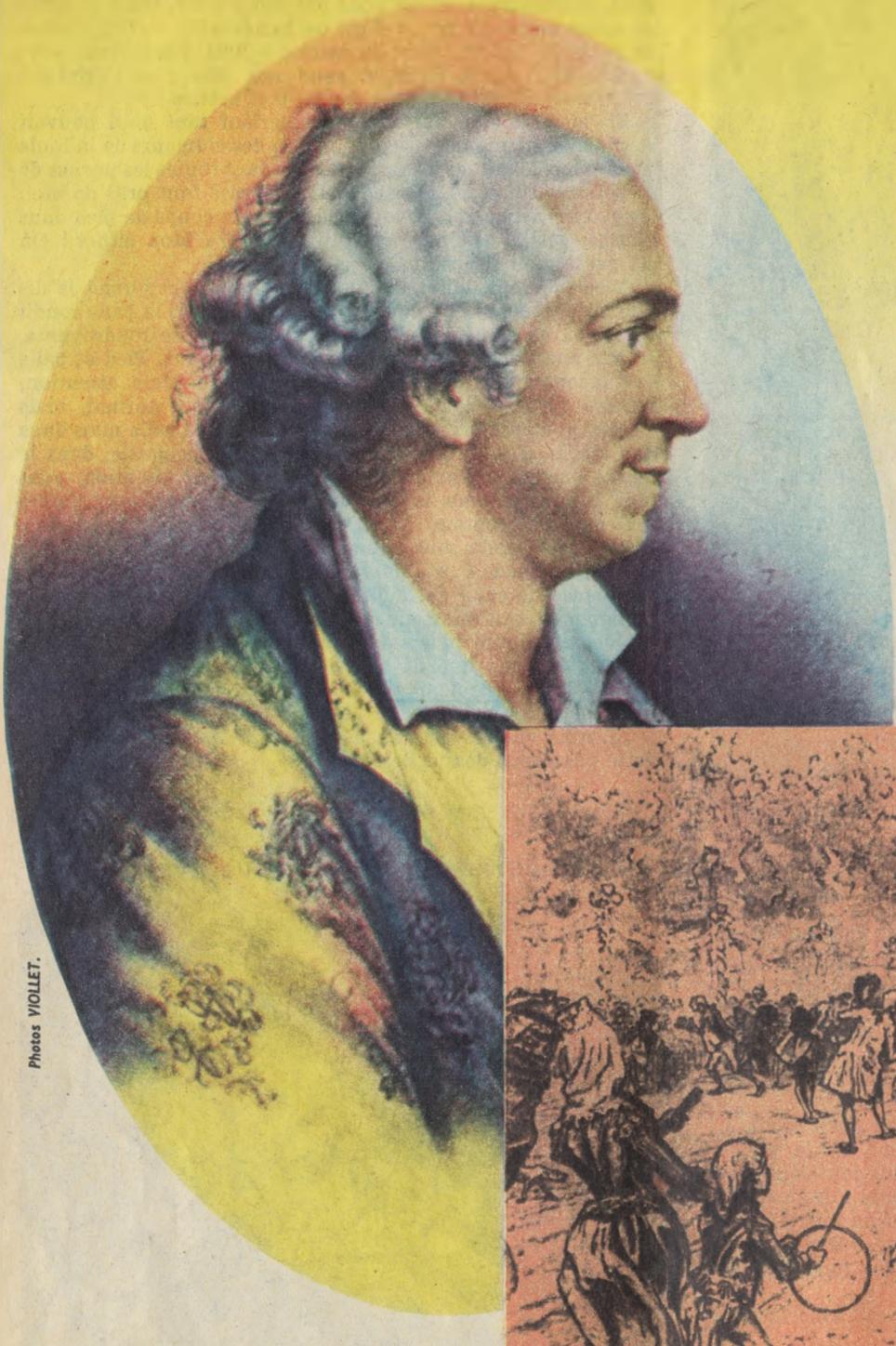
MONTREZ-MOI CE QUE VOUS AVEZ SUR VOUS !



Il est à remarquer que Bartatane ne volait que de petits objets ; il est à remarquer aussi que, dans un lot de jouets, il se trouve toujours un ou plusieurs ballons. Alors, on porte sur soi un petit carton et un petit bout de chaletteron ; presque toujours, on voit les objets intéressants s'il s'en trouve un trou dans le ballon et si on y met son petit boutin...
Et dire que je n'y aurais peut-être jamais pensé si un joyeux drille n'avait pas cru devoir cacher de la même manière le sifflet de l'arbitre dans notre ballon.

LESTAQUE.

LA FORÊT DE NEUSTADT



Photos VIOLET.



À VERSAILLES À LA COUR DU ROI LOUIS XVI VERS 1774...

SIRE, M. DE RONAC M'APPREND QUE CERTAINS
ÉCRITS INFAMANTS POUR LA FRANCE VONT
ÊTRE MIS EN CIRCULATION A L'ETRANGER...



AH, SIRE, J'AVAIS CRU RAVIR TOUS
CES DOCUMENTS À L'INFÂME
ANGELUCCI, UN BANDIT À LA
SOLDE DE NOS ENEMIS...



Beaumarchais est un de nos plus grands hommes de théâtre du XVIII^e siècle. Homme de théâtre, il l'est jusqu'au bout des ongles. Il l'est en tant qu'écrivain, mais aussi dans la vie. Horloger, maître de musique, courtisan, diplomate. Son esprit fertile ne chôme jamais.

Il a toujours dix intrigues dans la tête, des affaires plein les poches, les deux pieds dans l'aventure et des malles prêtées à être embarquées. Quand l'aventure vient à manquer, il la crée ou il l'invente. Ainsi la mystérieuse attaque de la forêt de Neustadt dont on ne sait si elle fut vraie ou germa dans l'esprit fertile de notre écrivain. Cette histoire complète n'est donc pas une histoire vraie au sens exact du terme. C'est une histoire « peut-être » vraie. Nous vous donnons les deux versions de l'affaire. Et, comme dit une émission célèbre, à vous de juger.

Histoire racontée par Guy HEMPAY
et illustrée par MAGNIEN.

HÉLAS, D'APRÈS DES RENSEIGNEMENTS SECRETS, J'APPRENDS QUE L'HOMME QUI M'URT TOUJOURS AVEC D'AUTRES EXEMPLAIRES. IL FAUT QUE JE LE RETROUVE!

SIE VOUS CHARGE DE CETTE NOUVELLE MISSION, VOUS N'AUREZ PAS LE TEMPS DE RETRAVAILLER VOTRE PIÈCE ...

SIRE, LE SERVICE DE VOTRE MAJESTE PASSE AVANT TOUT

QUAND J'ÉCRIS POUR LE THÉÂTRE, JE SIGNÉ BEAUMARCHAIS. MAIS TOUT LE MONDE DOIT IGNORER QU'AU SERVICE DEVOTRE MAJESTÉ, JE DEVIENS M. DE RONAC - ANAGRAMME DE MON VÉRITABLE NOM : CARON.

AINSI, L'AUTEUR DU "BARBIER DE SÉVILLE" QUI, À L'OCCASION, ÉTAIT ESPION DU ROI PARTIT VERS NUREMBERG.

OR, VOICI CE QUI, PARAIT-IL, ARRIVA ... COUCHONS-NOUS AU RELAIS, MONSIEUR ? OU COMMENÇONS-NOUS À TRAVERSER LA FORÊT DE NEUSTADT DÈS CE SOIR ?

DÈS CE SOIR, JE SAIS QU'ANGELUGGI ET SA BANDE NE SONT PAS LOIN ...

J'AI, DANS CETTE BOÎTE D'OR UN ORDRE DU ROI QUI ME DONNE TOUT POUVOIR POUR CETTE MISSION SECRÈTE.

ET LA ROUTE SE POURSUIT.

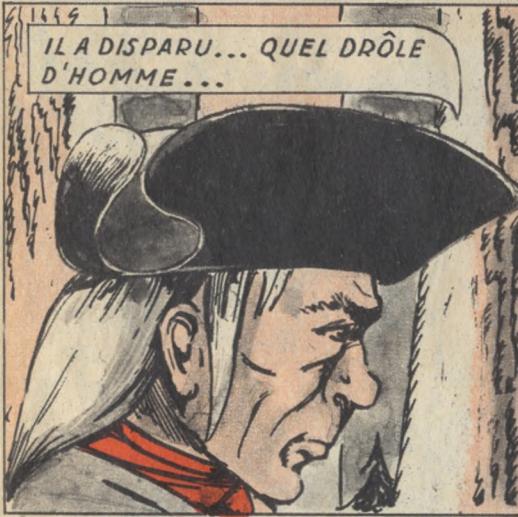
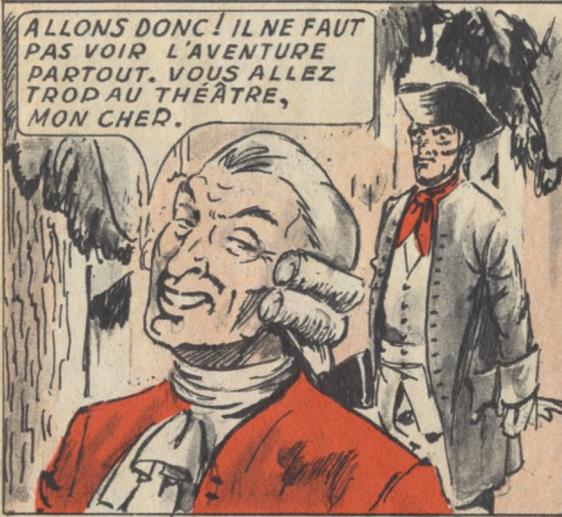
A CE TRAIN LÀ, NOUS SERONS À NUREMBERG DANS QUELQUES HEURES ...

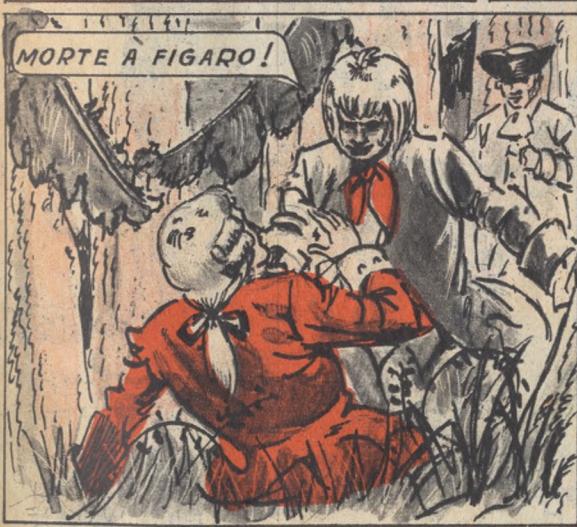
ALORS, EN PLEINE FORÊT ...

HÉ ! COCHER ! JE CROIS QUE NOUS AVONS, MALGRÉ TOUT, UNE BONNE AVANCE SUR NOTRE HORAIRE ...

OH OUI, MONSIEUR.

ALORS ARRÊTONS-NOUS.
J'AI ENVIE DE ME DÉGOURDIR
LES JAMBES...







LES FORESTIERS

C'est Philippe le Bel qui, en août 1291, créa les « Maîtres des Eaux et Forêts » chargés de la police et de la réglementation des usagers des forêts. Ce titre d'Eaux et Forêts est resté jusqu'à maintenant à travers différents changements administratifs.

- A. Plaque de baudrier de garde (1^{er} empire).
B. Plaque de baudrier (second empire).
C. Cor brodé argent, emblème des forestiers.

- D. Plaque de baudrier de garde des « Forêts de la Couronne » (second empire).
E. Garde forestier (1852).
F. Garde forestier (1870).
G. Ingénieur de 2^e classe vers 1935.

- H. Ingénieur de 2^e classe, tenue de ville actuelle.
I. Agent technique en tenue de travail, vers 1935.
J. Agent technique actuel.



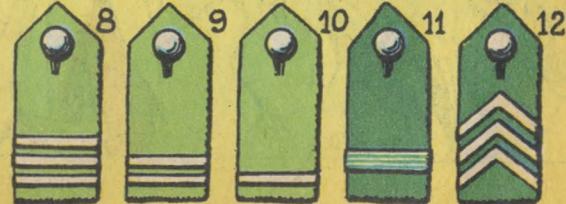
- E. Inspecteur général.
F. Conservateur.
G. Ingénieur principal.
H. Ingénieur de 1^{er} classe.
I. Ingénieur de 2^e classe (3^e et 4^e échelons).
J. Ingénieurs de 2^e classe (1^{er} et 2^e échelons).
K. Ingénieur principal des travaux.
L. Ingénieur des travaux de 1^{er} classe (3^e échelon).



PATTES D'ÉPAULES AVEC INSIGNES DES GRADES



D



CHRISTIAN H.G.H. TAVARD



- M. Ingénieur des travaux de 2^e classe.
N. Ingénieur des travaux de 2^e classe (1^{er} et 2^e échelons).
O. Chef de district.
P. Agent technique (1^{er} et 2^e échelons).
Q. Agent technique (3^e au 6^e échelon).
R. Agent technique (7^e échelon).





A.D.P.
LES CHASSE-NEIGE MODERNES SONT ENTRÉS EN ACTION...

Sous Zéro...

Tout au long de la Canebière, l'émotion est encore à son comble : à l'occasion de Noël, le grand manteau blanc de la neige est venu tout recouvrir. Le vieux port avait des allures de banquise ! Et ne croyez pas que les Marseillais exagèrent : notre

photo, d'ailleurs, vous prouvera qu'il n'en est rien.

1962 a fini dans le froid, le verglas, la neige. C'est joli, un soir de Noël décoré de flocons blancs. Mais c'est dangereux aussi. La route verglacée devient meurtrière ; les aiguillages bloqués par le gel peuvent faire dérailler les trains ; des villages de montagnes se trouvèrent isolés par la neige...

C'est pourquoi, tandis que douillement heureux dans la maison bien chaude

MARSEILLE SOUS LA NEIGE

32 cm de neige sur le cours du Vieux-Port, le 23 décembre dernier. Les enfants de Marseille n'avaient jamais vu ça...



Keystone.

Un garde forestier recueille un chevreuil engourdi par le froid.

vous regardiez tomber la poudre blanche, des hommes veillaient, peinaient. À la merci de leurs efforts, il y avait des centaines de vies humaines.

Sans soucis de la nuit, du froid, les conducteurs de chasse-neige, les équipes de sécurité de la S.N.C.F., les services de voirie de toutes les villes, les Ponts et Chaussées, etc., se mirent à l'ouvrage. On dégagée les routes, on débloqua les aiguillages, des villages isolés par la neige furent ravitaillés par hélicoptères, des tonnes de sable et de sel furent répandues sur les chaussées glissantes. Grâce au dur labeur de tous ces hommes, on put éviter le pire...

LES PERFORMANCES DU MOIS

ATHLETISME

Jazy vainqueur du **Cross du Bois de Boulogne** devant Bogey et Ameur.

L'Américain **Don Meyers** établit, avec 4,92 m, un nouveau **record mondial de saut à la perche** sur piste couverte (Boulder, 21 décembre).

ESCRIME

L'Anglais **Hoskyns** vainqueur du **Challenge international de fleuret** en battant Magnan (Paris, 16 décembre).

BASKET

Double victoire de la **France** sur la **Hongrie**, 79-69 et 83-77 (Paris, 27 novembre ; Tours, 29 novembre).

FOOTBALL

Lyon champion d'automne de première division (2 décembre).

HAND-BALL

Le P.U.C. éliminé de la **Coupe d'Europe** par l'**Atletico de Madrid**, vainqueur 18-11 (Evreux, 1^{er} décembre).

La France battue par la **Norvège** 12-17 (Oslo, 9 décembre) et par la **Suède** 11-14 (Stockholm, 11 décembre).

RUGBY

France A bat **France B** 24-3 (Toulouse, 23 décembre).

JEU A XIII

France bat **Grande-Bretagne** 17-12 (Perpignan, 2 décembre).

SKI

Succès français au **Critérium de la Première Neige** : **Bonlieu** en slalom spécial et combiné ; **Marielle Goitschel** en slalom spécial (Val-d'Isère, 13-15 décembre).

TENNIS

La **France** troisième de la **Coupe du Roi** gagnée par le Danemark (Copenhague, 1^{er} et 2 décembre).

Barclay remporte la **Coupe Canet** en battant Darmon : 6-4, 6-0, 6-2 (Paris, 9 décembre).

L'**Australie**, en battant le Mexique, a obtenu sa **dix-huitième victoire en Coupe Davis** (Brisbane, 26, 27, 28 décembre).

Le meilleur joueur de tennis du monde, l'**Australien Laver**, passe professionnel (Brisbane, 29 décembre).



RUGBY

FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS "OUVRIRONT" LE TOURNOI DES CINQ NATIONS

Aux Français et aux Ecossais revient traditionnellement l'honneur de disputer le premier match du Tournoi de rugby des Cinq Nations qui réunit, en outre, Anglais, Ecossais et Gallois.

Cette année encore, les porteurs du maillot frappé du coq, et ceux de la tunique ornée d'un chardon, disputeront le match d'ouverture. C'est au stade de Colombes, le 12 janvier, qu'aura lieu cette confrontation, qui mettra en présence les deux premiers de l'an dernier.

En effet, le classement du tournoi pour la saison passée s'est établi ainsi : 1. France ; 2. Ecosse ; 3. Angleterre ; 4. Pays de Galles ; 5. Irlande.

Ainsi la France, qui avait subi une seule défaite devant le Pays de Galles, réussissait l'exploit, sans précédent, d'obtenir la victoire pour la quatrième fois consécutivement.

La France — qui dispute ce championnat depuis 1910 — dut attendre quarante ans avant de figurer au premier rang, en 1944. Il s'agissait d'ailleurs d'un tiers de place d'honneur : Galles et Angleterre avaient totalisé le même nombre de points.

Quatre ans plus tard, en 1949, elle obtenait seule tous les honneurs.

C'est de nouveau dans cet espoir que les Français vont pénétrer sur la pelouse de Colombes. S'ils commencent par mettre à leur actif un succès, cela sera de fort bon présage : au cours des quatre dernières saisons, ils ont infligé une défaite aux Ecossais et ils ont finalement gagné le tournoi.

Il faut dire que ces Ecossais — les plus grands représentants de la race blanche — sont des adversaires redoutables, les seuls qui aient mis en grand péril les Springboks, les fameux Sud-Africains, au cours de leur tournée européenne en 1961.

Ils sont commandés par un gaillard de belle prestance (1 m. 98, 110 kg.) du nom de Campbell Lamerton, capitaine de parachutistes, et qui est le plus grand avant britannique.

Pour battre ces Ecossais, auxquels ils ont infligé d'assez sévères défaites au cours des dernières saisons (9-0 en 1959, 13-11 en 1960, 11-0 en 1961, 11-3 en 1962), les Français (qui voudront, en outre, faire oublier l'échec subi en novembre devant les Roumains, à Bucarest) compteront sur Roques, de Grégorio, Momméjat, Crauste (meilleur marqueur du tournoi en 1962), Lacroix, Albaladéo, Dupuy, les frères Boniface, qui représenteront l'atout maître des lignes arrière, et le benjamin Razat, qui, rusé et toujours à l'affût, a, tel le renard de la légende, été surnommé Goupil... .



Associated Press.

JEAN QUITTARD EST MORT

Dans une interview exclusive, qui paraîtra dans le prochain numéro de « J 2 », les journalistes qui travailleront avec lui vous parleront de ce grand reporter sportif de la Télévision.

TÉLÉVISION SÉLECTION J2

DIMANCHE 13 JANVIER

10 h. 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.
14 h. 45 : Télé-Dimanche.
17 h. 20 : Le grand voyage : la Grèce.
20 h. 20 : Sports-Dimanche.

LUNDI 14 JANVIER

18 h. 35 : Page spéciale du J. T. : les sports.
18 h. 45 : Pour les filles : Art et magie de la cuisine.
19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.
19 h. 40 : « Aventures dans les îles », feuilleton.

MARDI 15 JANVIER

18 h. 35 : Pour les filles : Page féminine du J. T.
19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.
19 h. 40 : « Aventures dans les îles », feuilleton.

MERCREDI 16 JANVIER

18 h. 35 : Page scientifique du J. T.
18 h. 45 : Sports-Jeunesse.
19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.
19 h. 40 : « Aventures dans les îles », feuilleton.
20 h. 30 : Les coulisses de l'exploit.

JEUDI 17 JANVIER

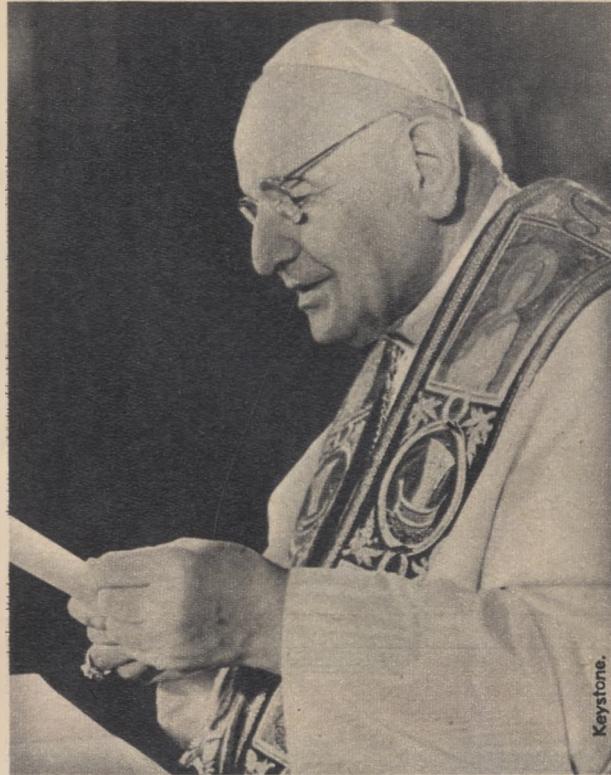
12 h. 30 : La séquence du jeune spectateur (programme non précisé).
16 h. 30 : L'antenne est à nous (Rintintin, A nous l'an 2000, Monsieur Chimpan, Le château des trois oranges).
18 h. 45 : Histoire d'un instrument : la flûte.
19 h. 10 : Livre, mon ami.
19 h. 40 : « Aventures dans les îles », feuilleton.
20 h. 30 : L'homme du XX^e siècle.

VENDREDI 18 JANVIER

19 h. 15 : Pour les filles : magazine féminin.
19 h. 40 : « Aventures dans les îles », feuilleton.

SAMEDI 19 JANVIER

13 h. 30 : En Eurovision : Compétition internationale de ski du Hahnenkam, transmise de Kitzbuhel (Autriche).
15 h. 30 : En Eurovision : reportage d'actualité.
17 h. 30 : Voyage sans passeport.
18 h. : Concert, par l'orchestre philharmonique de la R. T. F. Au programme : « Variations sur un thème de Haydn », de Brahms.
19 h. 25 : La roue tourne.
21 h. : La vie des animaux.
21 h. 20 : Le bon numéro.



Dans les studios de Radio Vatican, S. S. Jean XXIII lit son message de Noël destiné au monde entier.

Keystone.

LE MESSAGE DE NOËL DE S. S. JEAN XXIII

Pour la première fois depuis vingt-trois ans — depuis Noël 1938, — c'est dans un pays sans guerre que les Français ont écouté le message de Noël du Pape. Et, s'il reste encore dans le monde des endroits où les hommes s'affrontent, jamais depuis bien longtemps il n'y avait eu autant d'efforts pour amener sur la terre la paix tant attendue...

Noël de paix, Noël de « Vatican II » : le message de S. S. Jean XXIII était baigné d'espérance.

TOUS LES JOURNAUX DU MONDE...

« ... Pour la terre, déclara le Pape, la richesse la plus précieuse, c'est la Paix. « Paix sur la terre », voilà bien ce que nous chantons avec les anges de Bethléem. Parmi tous les biens de la vie et de l'histoire — celles des âmes, des familles, des peuples, — la paix est vraiment le plus important, le plus précieux. »

Ce message du Pape, pour la première fois, la presque totalité des journaux du monde — même ceux qui sont parmi les plus éloignés de l'Eglise — en ont longuement parlé, le saluant comme un événement important pour l'entente entre les peuples. L'agence de presse soviétique Tass en a diffusé quatre paragraphes sur ses téléscripteurs. « Au-delà des formules sur le caractère religieux de la fête de Noël, je ressentais, avec une émotion que je ne crois pas devoir cacher, la valeur de cet appel pour la Paix », écrivait le lendemain l'éditorialiste d'un quotidien fran-

çais. Et *Le Monde* disait que ce message était un reflet de l'inhabituel optimisme de Noël 1962...

Puis Jean XXIII a parlé de ceux qui sont au centre de ses préoccupations :

« Nous voudrions nous attarder à la table des pauvres, dans les usines, dans les lieux de l'étude et de la science, auprès du lit des personnes malades et de celles qui sont âgées, partout où des hommes prient et souffrent, travaillent pour eux-mêmes et pour les autres, œuvrant de grand cœur avec leurs bras et dans les disciplines de l'esprit et du cœur... »

Et, comme pour donner un exemple à tous les chrétiens du monde, le Pape est allé rendre visite à de jeunes malades. C'était sa première sortie depuis la fin du Concile. Avec les enfants malades de l'hôpital du « Bambin Gébu », sur le Janicule, il a longuement bavardé...



LE VÉRITABLE COUCOU CHANTANT

POUR LA JOIE DES PETITS ET DES GRANDS

LE VÉRITABLE COUCOU CHANTANT



A titre publicitaire, pour faire connaître notre nouvelle fabrication nous distribuons

AUX 3.000 PREMIERS LECTEURS

de ce journal notre véritable coucou, chantant tous les 1/4 d'heure, façade ébénisterie sculptée main, modulation de la mélodie par mouvement du bec de l'oiseau mécanique, mouvement précis et inusable avec 1 poids.

GARANTIE 2 ANS :
2.900 Fr. - 29 NF

N° 5868. - Grand coucou chantant, façade ébénisterie sculptée main, sonnerie toutes les heures et 1/2 heures sur gong, modulation de la mélodie par mouvement du bec de l'oiseau mécanique sortant de sa cage, mouvement précis et inusable, 2 poids,

GARANTIE 5 ANS :
9.500 Fr. - 95 NF

Quantité limitée.

Profitez de ces prix exceptionnels ! Passez commande immédiatement en joignant cette annonce. Nous ne pourrons satisfaire toutes les demandes.

Sté D'HORLOGERIE DU DOUBS

« LES SPÉCIALISTES DU COUCOU »

106, RUE LA FAYETTE • PARIS (10)
MÉTROS : Poissonnière et Gare du Nord

E.J.5

DEUX SIÈCLE

AU MUSÉE DU COSTUME
DE LA VILLE DE PARIS

Reportage de Jacques DEBAUSSART



D'ÉLÉGANCE

Les filles de la région parisienne ont bien de la chance. Jusqu'au mois d'avril, elles pourront, en se rendant au Musée du costume de la Ville de Paris (1), se promener dans un univers enchanté où foisonnent robes de dentelles, casaquins, bottines de satin blanc, mantelets, escarpins, voilettes, robes du soir, robes de bal, robes de mariées... Du taffetas, du tulle, du satin, de la soie, du velours, et des dentelles à faire pâlir la plus jolie mariée du XX^e siècle !

La collection complète de M^{me} Edmond de Galéa, qui comprend quelque 200 costumes et accessoires de 1750 à 1900, permet un merveilleux voyage au pays de la mode, des beaux jours du royaume au Second Empire et aux débuts de la III^e République.

J. Debaussart y est allé, pour vous, braquer ses objectifs...

(1) 11, avenue du Président-Wilson, Paris.



CINQUANTE ANS dans le même PATRO!

DESSINS DE ROBERT RIGOT

LA SEMAINE DERNIÈRE J² VOUS A ANNONCÉ LA MORT DE M^E L'ABBÉ HENRI GUESDON
VOICI AUJOURD'HUI L'HISTOIRE DE CE GRAND AMI DE COEURS VAILLANTS



TOUT COMMENÇA AU PATRO DE ST PIERRE DE MONTROUGE PENDANT LA GUERRE 1914-18.



EH BIEN, VENEZ AVEC MOI...
J'AI UNE IDÉE...



ET DÉSORMAIS, CHAQUE JEUDI PLUVIEUX...



(1) LE MÉDECIN MALGRÉ LUI (MOLIÈRE)

MAIS HENRI GUESDON, CAR C'EST LUI, N'EST PAS SATISFAIT...



LE RÉPERTOIRE MANQUE DE PIÈCES POUR LES JEUNES.
DONC, IL N'Y A QU'A EN ÉCRIRE...

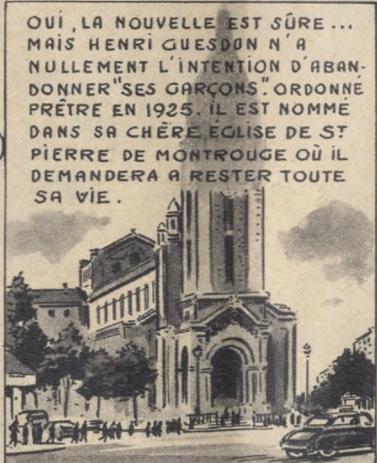
ET C'EST AINSI QU'AUJOURD'HUI ENCORE, EN FRANCE COMME EN ITALIE OU AU CANADA...



LA PIÈCE QUE NOUS VENONS D'INTERPRÉTER ÉTAIT DE MONSEUR HENRI GUESDON...



VOUS SAVEZ LA NOUVELLE? HENRI ENTRE AU SÉMINAIRE...



OÙ, LA NOUVELLE EST SÛRE...
MAIS HENRI GUESDON N'A NULLEMENT L'INTENTION D'ABANDONNER "SES GARÇONS". ORDONNÉ PRÊTRE EN 1925, IL EST NOMMÉ DANS SA CHÈRE ÉGLISE DE ST PIERRE DE MONTROUGE OÙ IL DEMANDERA À RESTER TOUTE SA VIE.



IL Y MET SUR PIED UN PATRONAGE SENSATIONNEL...



SI BIEN QU'EN 1929, IL REÇOIT LA VISITE DE M^E L'ABBÉ COURTOIS (1)

NOUS SOUHAITONS LANCER UN NOUVEAU JOURNAL, POUR "LES GARS QUI ONT DU CRAN". VOULEZ-VOUS NOUS AIDER?



IL PARTICIPE À LA CONFECTIÖN DE LA PREMIÈRE MAQUETTE.

C'EST UNE IDÉE MAGNIFIQUE...
IL FAUDRA UN ROMAN.

SI VOUS VOULEZ BIEN...



(1) PSEUDONYME DONNÉ À HENRI GUESDON PAR JACQUES COEUR À CAUSE DE SON ATTACHEMENT À ST PIERRE DE MONTROUGE.





LA CAPTURE DU POISSON-SCIE

Ces photos ne sont pas banales... Elles montrent les premières minutes de captivité d'un grand poisson-scie, qui commit la maladresse d'entrer dans un filet de pêcheurs, au large de la côte sud-africaine, près de Durban. Les « scies » encore encombrées de débris du filet, le poisson, solidement ligoté, est conduit sur un camion par quelques Sud-Africains solides. Il a pris la direction de l'aquarium de Durban, où il sera l'hôte du bassin à requins.



A.F.P.

47 MILLIONS DE FRANÇAIS

Depuis le 1^{er} janvier, nous sommes 47 millions à habiter la France, selon l'estimation de l'Institut National de la Statistique. En huit ans, la population de notre pays s'est accrue de 3 630 000 habitants. Ville championne : Grenoble, avec 44,5 % d'habitants de plus, par rapport à 1954.

Mais quinze départements (Centre, Ouest et Pyrénées) continuent à se dépeupler...

C'était une scène familière à Paris. Entourés d'un cordon de baudets, quelques habitants du quartier apportent le déjeuner des pigeons de la capitale, dans une symphonie de froissements d'ailes et de roucoulements... C'est fini. « J 2 » vous a parlé à plusieurs reprises des dégâts causés à Paris par ses charmants pigeons. Afin de leur donner le dégoût de la ville, le Préfet de Police vient de décider d'interdire aux habitants de leur donner à manger.



A.F.P.

changement de décors



P.S. 1874

Pense à commander ton
menier-théâtre



BON : à retourner à menier-théâtre

- B.P. 274-09 - PARIS IX
- NOM (en majuscules)
- Prénom Année de naissance
- Adresse



Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 NF (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 NF.



201 O

UN ASCENSEUR DE 90 MÈTRES

Cet ascenseur, installé sur la façade nord de la cathédrale de Strasbourg, va permettre d'en accélérer les travaux de restauration. Sa puissance et sa rapidité sont telles qu'il peut monter ou descendre seize personnes ou 1,350 t de matériel, à 90 m en vingt secondes.



A.F.P.



CE CRAYON COMpte LES KILOMÈTRES...

Ce « crayon » d'un genre bien particulier rendra beaucoup de services aux automobilistes. La pointe est remplacée par une roulette, que l'on déplace en suivant l'itinéraire projeté, après avoir réglé l'appareil suivant l'échelle de la carte utilisée. Une bande de couleur monte le long du crayon, indiquant le kilométrage.

A.D.P.

Hostile à toute domestication, avec sa grande ramure ornée de branches nombreuses, le cerf commun habite tout l'ancien monde. Son corps est recouvert d'un duvet fin et de poils soyeux, grossiers, assez lisses et épais, qui s'allongent beaucoup sous le cou. En hiver, le poil est d'un gris brun ; en été, d'un roux brun.

C'est vers le milieu de l'hiver que chaque année il perd ses « bois » ; au bout de quelques mois, la ramure repousse avec un andouiller supplémentaire. C'est le nombre de ces andouillers qui sert à déterminer l'âge de la bête, à laquelle on donne, suivant le cas, les noms de daguet, dix cors, grand cerf, grand vieux cerf, etc... On compte jusqu'à dix andouillers sur le bois principal.

Le cerf peut sentir un homme à quatre ou six cents pas ; il entend le moindre bruit qui se produit dans la forêt, et certains sons paraissent le charmer. Quand il trotte, il allonge le cou ; lorsqu'il galope, il le jette en arrière. Il peut courir à 80 kilomètres-heure.

Tous les mouvements du cerf sont légers, gracieux, élégants, et empreints de noblesse ; il peut vivre en captivité. Les faons, dans les premiers mois, sont roux brun, avec des taches blanches.

La chair du cerf n'est pas d'une grande finesse, quoique saine ; on ne le chasse « à course » que pour le plaisir de... le tuer ! La légende de saint Hubert est bien curieusement interprétée par les chasseurs !

Il existe un grand nombre de sous-genres et d'espèces de cerfs, établis sous la forme des « bois ».

L'Amérique possède le Wapiti, le Caracou, le Cerf des Pampas ; en Asie vivent le Rusa, le Cerf de Duvauzel, le Sambar, le Céroule, l'Axis, etc...

Le beuglement rauque du « Roi de la forêt », qui brame au fond d'une vallée, est, dit-on, inoubliable.

Corps allongé

LE CERF

EICHE

nature

Andouillers :

d'œil

de fer

moyen

empaumure

Front plat

Tête longue

Museau aminci

Lèvres non pendantes

Garrot élevé

Fossettes lacrymales

Poitrine large



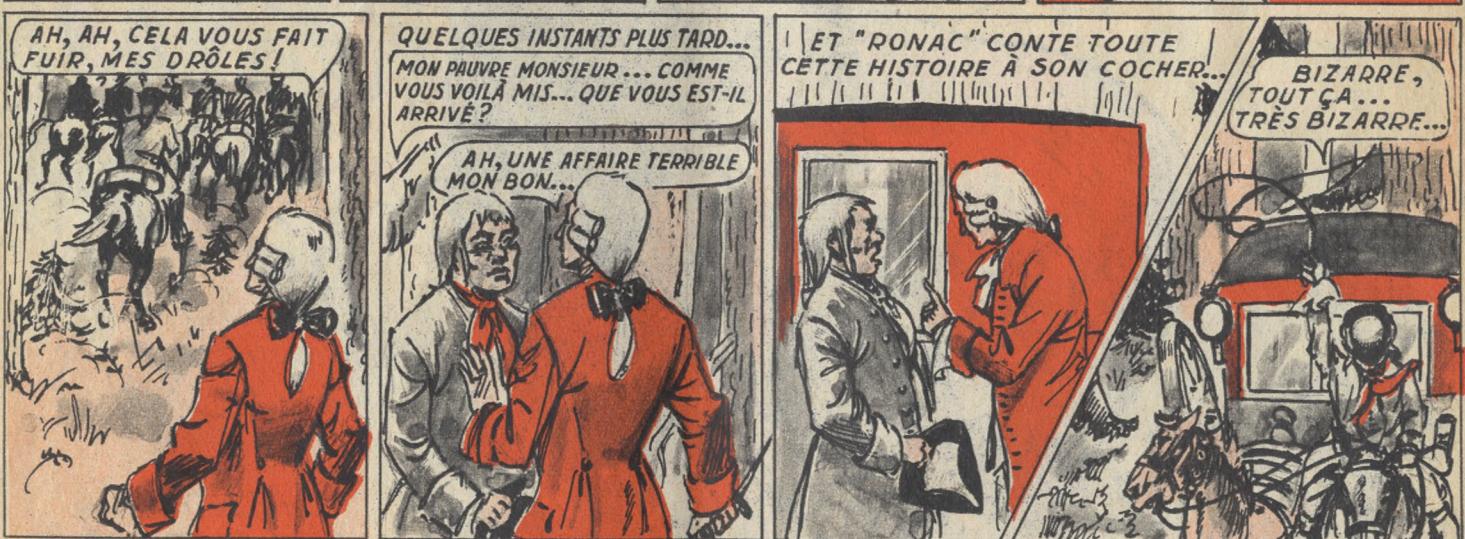
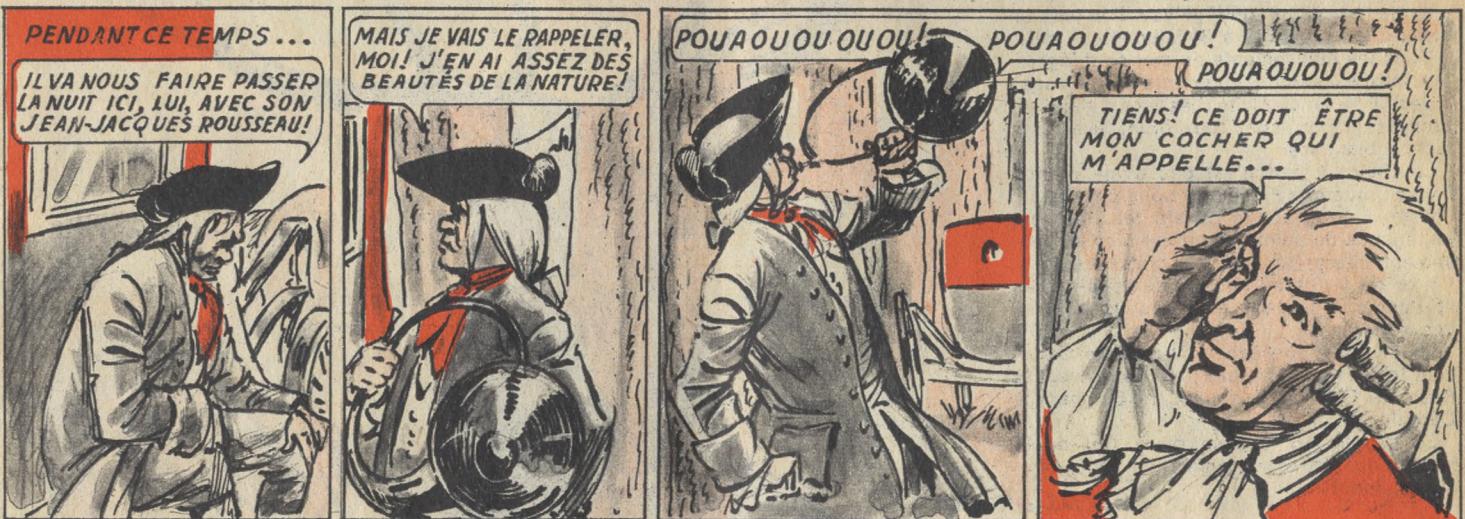
Empreinte de pied de cerf adulte



	Hauteur au garrot	Poids
Wapiti (Canada)	1,75 m	400 kg
Sambar (Ceylan)	1,60 m	280 kg
Maral (Europe Sud-Est)	1,35 m	140 kg
Cerf du Kachmir	1,30 m	120 kg
Cerf de Duvauzel (Birmmanie)	1,20 m	130 kg
Axis (Inde)	0,90 m	85 kg
Muntjac (Inde)	0,60 m	15 kg

CERF D'EUROPE

Longueur	2,30 m
Hauteur	1,50 m
Queue	0,15 m
Poids	80-200 kg
Bois	7 à 18 kg
Vie	30-40 ans.
Régime : végétarien.	
Ennemis : homme, loup, lynx, glouton.	



DÈS QU'IL EST À NUREMBERG,
"RONAC" DEMANDE AUDIENCE À
L'IMPÉRATRICE MARIE-THERÈSE,
MÈRE DE LA REINE DE FRANCE.
MARIE-ANTOINETTE.



HÉLAS, JE N'AI PAS PU LEUR REPRENDRE
LEURS MAUDITS DOCUMENTS, MAIS
JE LES RETROUVERAI BIENTÔT...
VOILÀ, MAJESTÉ, CE QUI M'EST
ARRIVÉ.



**ALLEZ PLUTÔT VOUS METTRE
AULIT ET FAITES-VOUS
SOIGNER!**



**QUE PENSEZ-VOUS DE CELA,
MONSIEUR LE CHANCELIER KAUNITZ?**



OR, LE COCHER DONNA UNE VERSION TOUTE DIFFÉRENTE DE CELLE QU'ON VIENT DE LIRE ...

NOUS NOUS SOMMES ARRÊTÉS DANS LA FORÊT, IL AVANTÉ LA BEAUTÉ DE LA NATURE, OUI, C'A C'EST VRAI... A VOULU SE PROMENER. MAIS ...

... IL A FOUILLÉ DANS SA VALISE ET ...

IL EST PARTI AVEC SON RASOIR ET SON BLAIREAU...

JE VAIS ME RASER. ATTENDEZ-MOI LÀ!

AH, SI MONSIEUR ROUSSEAU ÉTAIT LÀ, IL EN ÉCRIRAIT DES CHOSES...



C'ÉTAIT UNE INITIATIVE BIEN DIGNÉE DE L'AUTEUR DU "BARBIER". APRES?

APRÈS, J'AI ATTENDU UNE DEMI-HEURE. JE N'AI ENTENDU AUCUN COUP DE FEU, AUCUN BRUIT DE LUTTE ...



... ET PUIS...
MON PAUVRE MONSIEUR... COMME VOUS VOILÀ MIS... QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ?

AH, UNE AFFAIRE TERRIBLE, MON BON...
ET IL M'A RACONTÉ SON "ATTAQUE". MAIS J'A LA CONVICTION QU'IL S'EST BLESSÉ LUI-MÊME POUR NOUS LA FAIRE CROIRE.

GUT! JE VAIS PRENDRE LES DISPOSITIONS QUI S'IMPOSENT?



MONSIEUR CARON DE BEAUMARCHAIS DE RONAC, AU NOM DE SA MAJESTÉ, JE VOUS VOUS ARRÈTE!

VOUS... QUOI?



ALORS IL Y EUT DIFFÉRENTS COMMENTAIRES ...

C'EST UNE HONTE! CE FIDÈLE SERVITEUR ARRÊTÉ...



CE RONAC QUI N'EST AUTRE QUE NOTRE BON BEAUMARCHAIS A RACONTÉ CETTE FABLE POUR SE FAIRE BIEN VOIR DU ROI...



ET MÊME, CES FAMEUX DOCUMENTS QUI LES A VUS? EXISTE-T-IL SEULEMENT?



LE FAIT EST QUE JAMAIS ANGELUCCI NE FUT RETROUVÉ ET QUE JAMAIS LES "ÉCRITS INFAMANTS POUR LA FRANCE" NE PARURENT. MAIS...

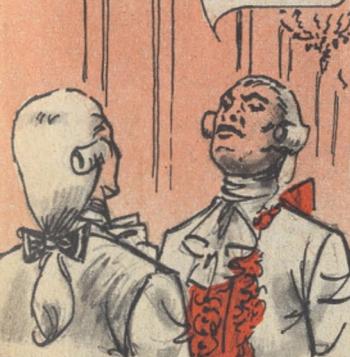
NOUS NE POUVONS GARDER ETERNELLEMENT BEAUMARCHAIS EN PRISON.

JE VAIS ME METTRE EN RAPPORT AVEC L'AMBASSADE DE FRANCE.



NOUS ALLONS RELÂCHER BEAUMARCHAIS

VOUS N'AVIEZ AUCUNE RAISON DE L'ARRÊTER. IL AVAIT UN ORDRE ÉCRIT D'URGENCE.



SANS DOUTE MAIS SON HISTOIRE DE LA FORÊT DE NEUSTADT, VOUS Y CROYEZ BEAUCOUP, VOUS?



ET BEAUMARCHAIS RENTRA EN FRANCE OÙ IL FUT REÇU AVEC BONTÉ PAR LOUIS XVI.

SIRE, ON M'A CALOMNIÉ! BIENSÛR, BIENSÛR. QUE VOULEZ-VOUS, BEAUMARCHAIS, VOUS ÊTES UN HOMME DE THÉÂTRE.



ON NE SAURA JAMAIS SI BEAUMARCHAIS A MENTI. DEPUIS DES SIÈCLES, LA FORÊT DE NEUSTADT GARDE SON MYSTÈRE.



LE "CATERPILLAR" D-9

Le traçage des chemins forestiers, le débroussaillage pour favoriser la croissance des plus gros arbres ou pour gagner du terrain aux cultures nécessitaient, il y a encore une ou deux décades, beaucoup de temps et un assez grand nombre de travailleurs.

Actuellement, l'on emploie de gros tracteurs à chenille tout terrain, équipés de divers outils opérant par poussée, et effectuant le même travail en quelques heures.

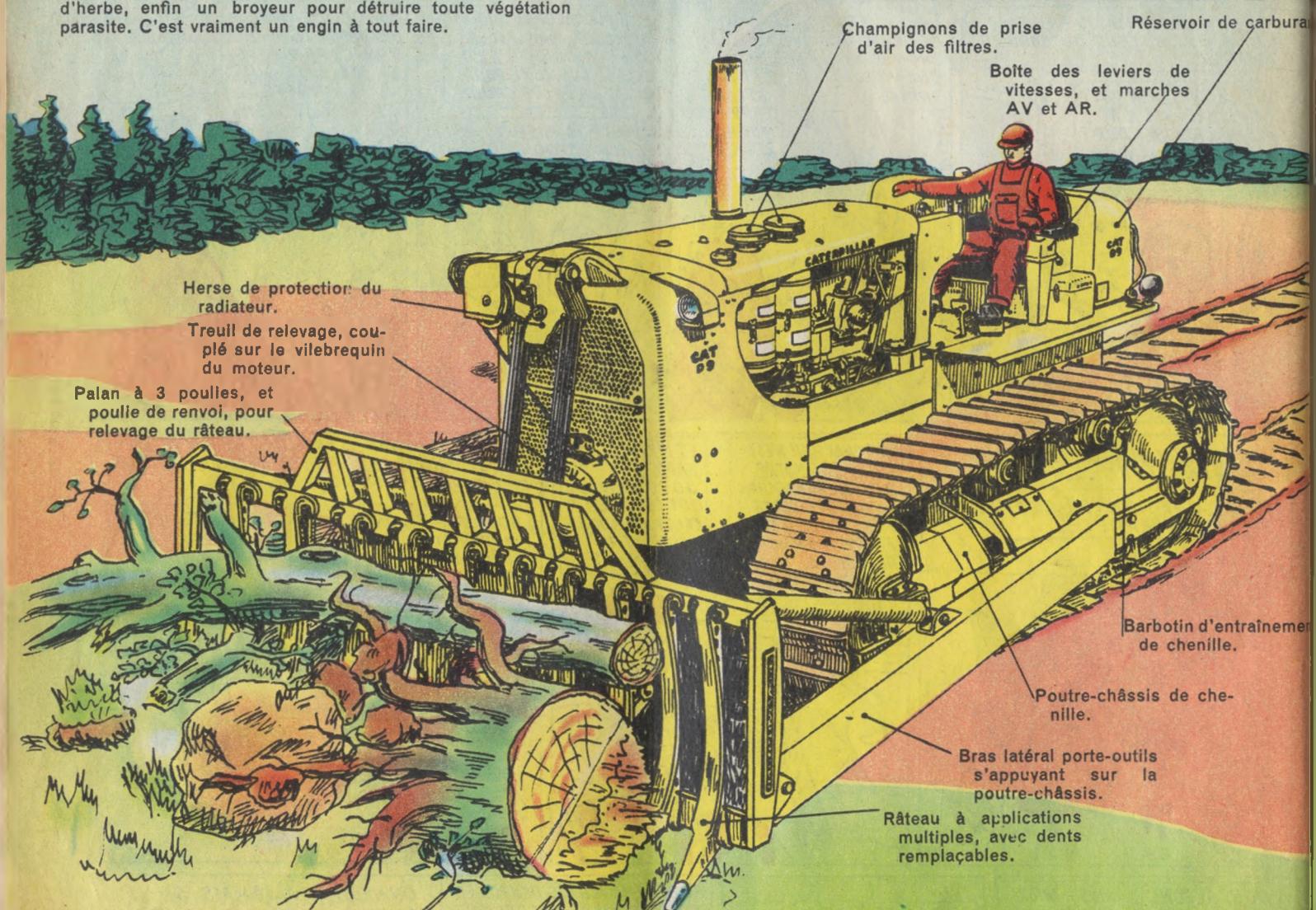
Ces engins sont principalement nés pendant la seconde Guerre Mondiale, aux États-Unis, entre autres pour le percement de la célèbre « route de l'Alaska » à travers les forêts et les monts du Grand Nord.

Le tracteur « Caterpillar D-9 » que nous te présentons est un géant. La tête d'un homme dépasse à peine le dessus de sa chenille. Il peut être équipé en bulldozer avec des râteaux divers, une barre d'abattage, un arrache-souche, etc.

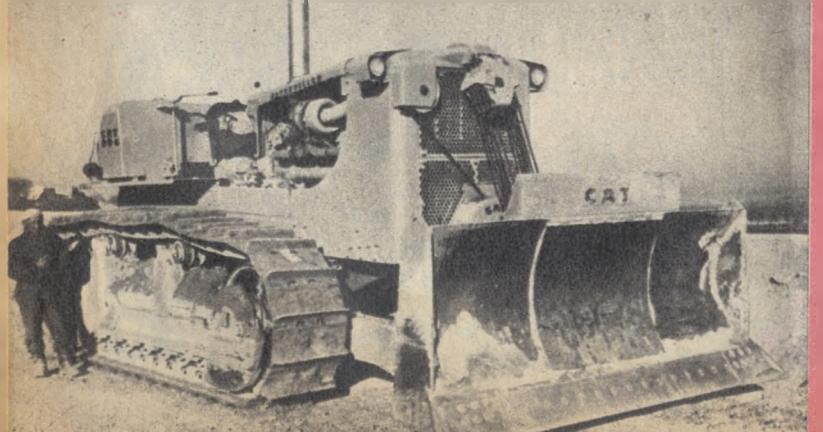
Cela ne l'empêche pas de pouvoir simultanément remorquer une griffe arrache-souche ou un coupe-racine, un semoir d'herbe, enfin un broyeur pour détruire toute végétation parasite. C'est vraiment un engin à tout faire.



Un « Cat » D-9, avec bulldozer forestier « Felco », abattant un arbre de 30 mètres. Cet engin peut ouvrir une voie de 3,60 m en taillis épais.



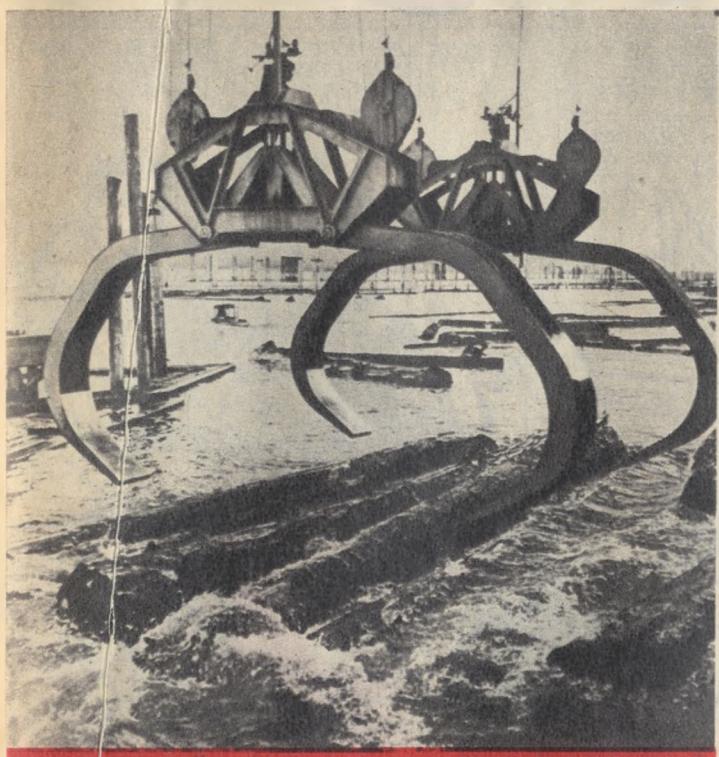
Le « Cat » D-9 G, le plus formidable des tracteurs existant, équipé en bulldozer.



CARACTÉRISTIQUES

Moteur : Diesel 4 temps, 6 cylindres en ligne.
 Puissance : 385 CV.
 Cylindrée : 24,14 lt.
 Effort de traction : à 1 km/h en 1^e vitesse : 50 tonnes.
 A 4 km/h en 3^e vitesse : 15 tonnes.
 Vitesse maximum sans effort : 13 km/h.
 Longueur hors tout sans outil : 5,50 m.
 Largeur hors tout : 3,03 m.
 Hauteur au-dessus du capot : 2,80 m.
 Chenille à 34 patins.
 Largeur de chenille : 0,61 m.
 Longueur portante de chenille : 3,36 m.
 Réservoir de combustible : 757 litres.
 Poids : 29 200 kilogrammes.

LA FORÊT D'AMÉRIQUE



Ces pinces de grues prennent les troncs d'arbres et les jettent dans le bassin d'une usine à papier. Un courant d'eau artificiel est créé pour éloigner les troncs de leur point de chute. Ceci, afin que deux charges ne puissent se heurter.

Du sud au nord des États-Unis, de la côte Atlantique à l'Ouest californien, s'étendent des centaines de milliers de kilomètres de forêt.

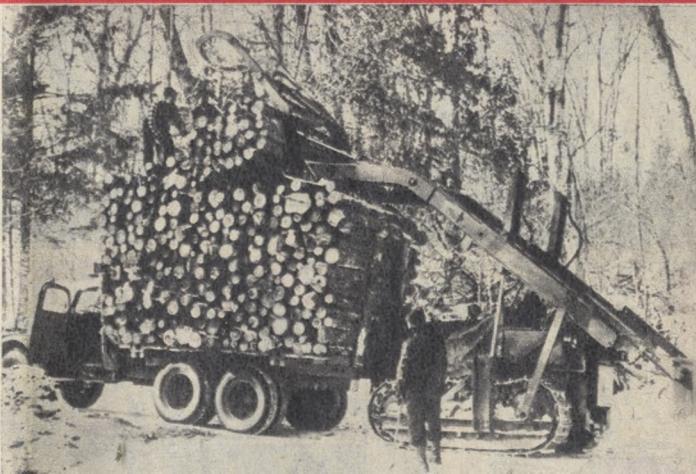
L'exploitation forestière est très industrialisée. D'impressionnantes machines font chaque jour la conquête des grands arbres. Les Américains arrivent ainsi à débiter une grande quantité de bois. Il faut dire que leur pays en consomme beaucoup. Chez eux, aucune loi ou règle ne détermine l'exploitation et le déboisement des forêts ; est-ce un avantage ou un inconvénient ? Il faudrait être Américain pour pouvoir répondre.

J. L.



Le génie inventif des Américains n'a rien pu trouver pour remplacer la bonne vieille cognée de toujeurs. Sur cette photo, deux bûcherons s'attaquent à un cèdre géant.

C'est dans les exploitations forestières du nord qu'on utilise cette chargeuse « hydraulique ». Elle est capable de soulever, en une seule fois, 4 stères de bois.



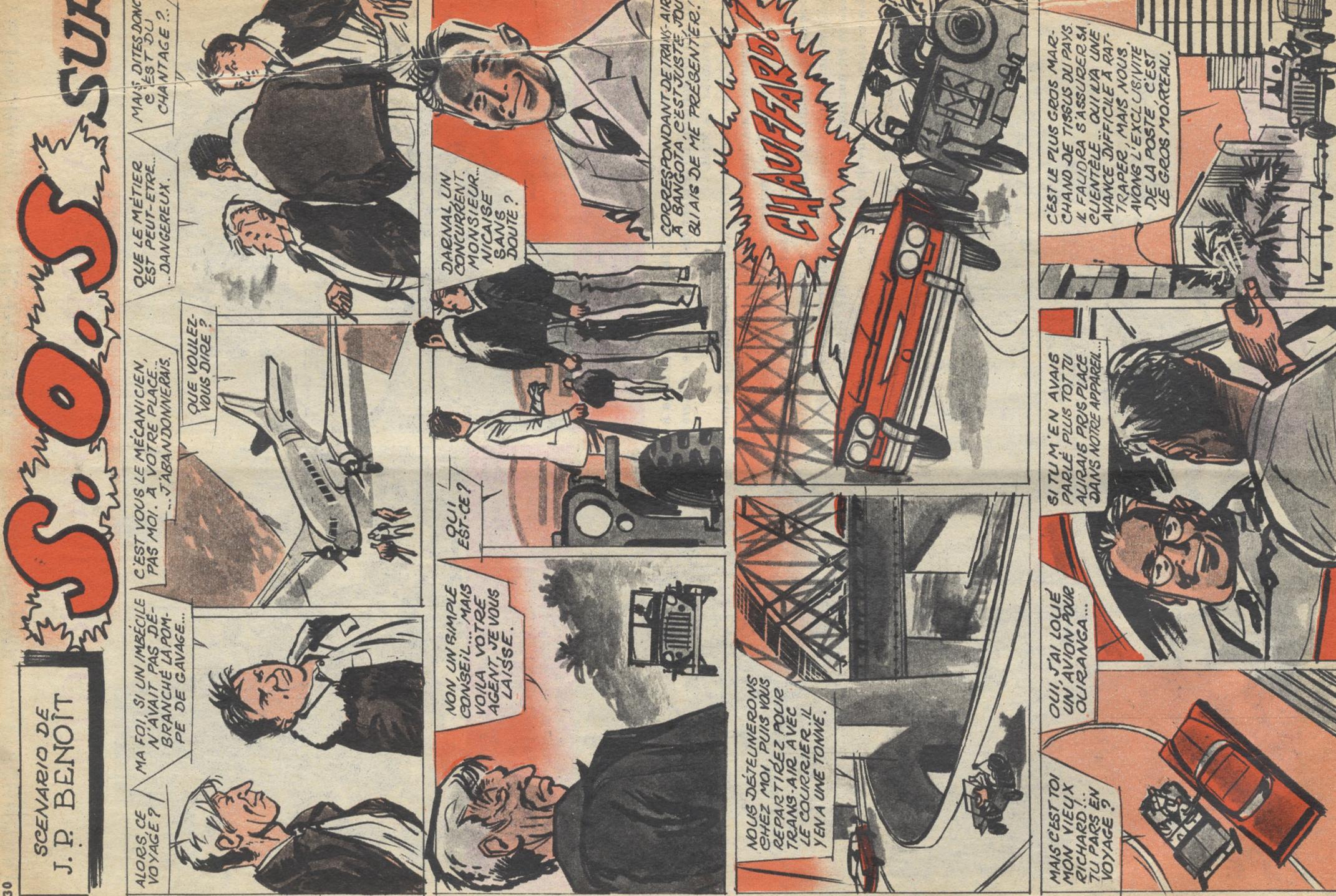
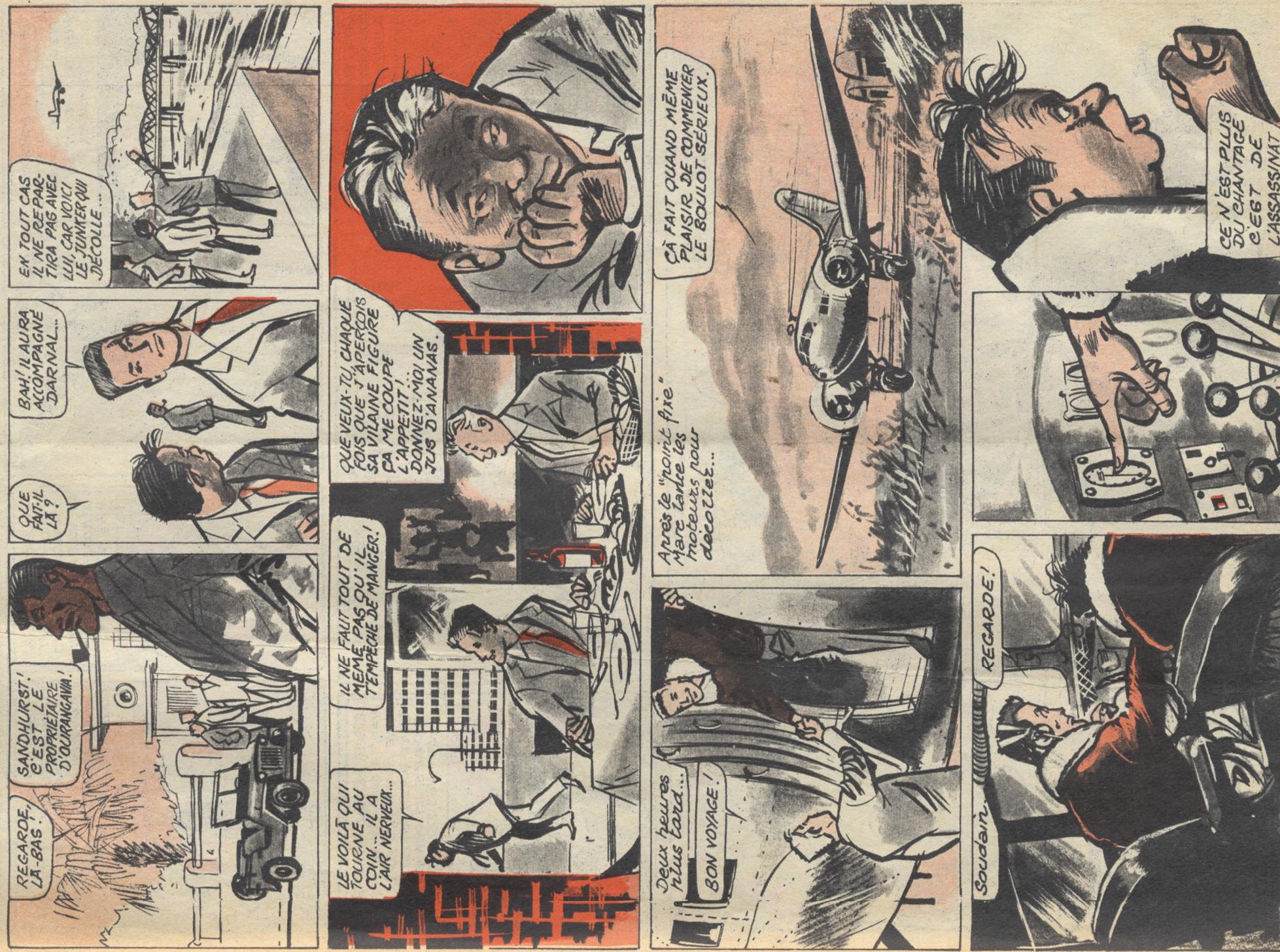
Dans le sud des États-Unis, d'immenses forêts de pins servent à alimenter les fabriques de papier. Ici une scie d'un modèle très spécial est utilisée pour débiter les troncs aux dimensions exigées par l'usine.

RÉSUMÉ. — Darnal multiplie les sabotages pour empêcher Marc le Loup d'établir sa ligne africaine.



ILLUSTRE par A. d'Amna

SUR LA LIGNE



RÉSUMÉ. — Tonton Eustache a été chargé par les Bouhoumians de combattre le monstre blindé qui ravage la planète.

PAIX aux 1

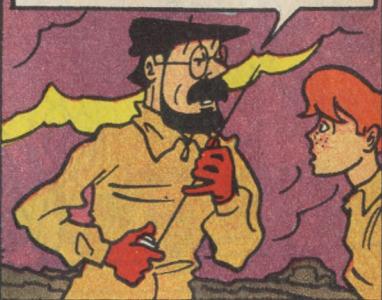
SAPRISTI ! LE MONSTRE A STOPPÉ JUSTE AU BORD DU PRÉCIPICE. JE CROVAIS BIEN QU'IL ALLAIT S'Y ÉCRASER.



SON INCENDIE A L'AIR D'ÊTRE MAÎTRISÉ ET D'APRÈS LES BRUITS QUI NOUS PARVIENNENT, LE MONSTRE SE REPARERA ACTIVEMENT.

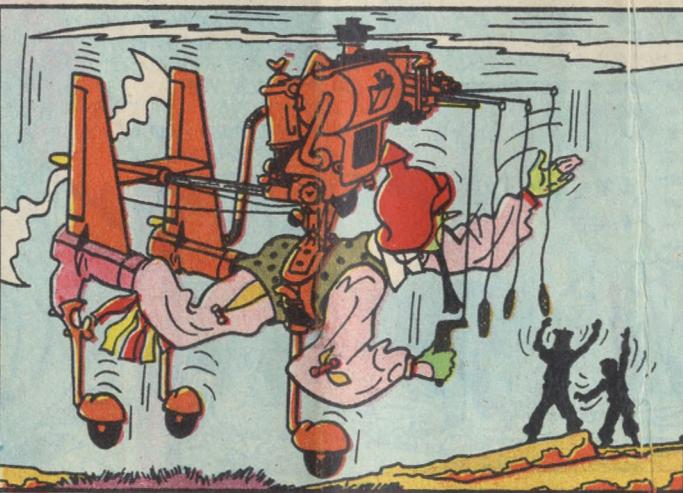


PENDANT LES RÉPARATIONS, LE MONSTRE EST INOFFENSIF. IL FAUT EN PROFITER. VITE ! MON APPAREIL RADIO MINIATURE : JE VAIS PRÉVENIR DUDULOS POUR QU'IL VIENNE AVEC DES RENFORTS.



Deux heures plus tard...

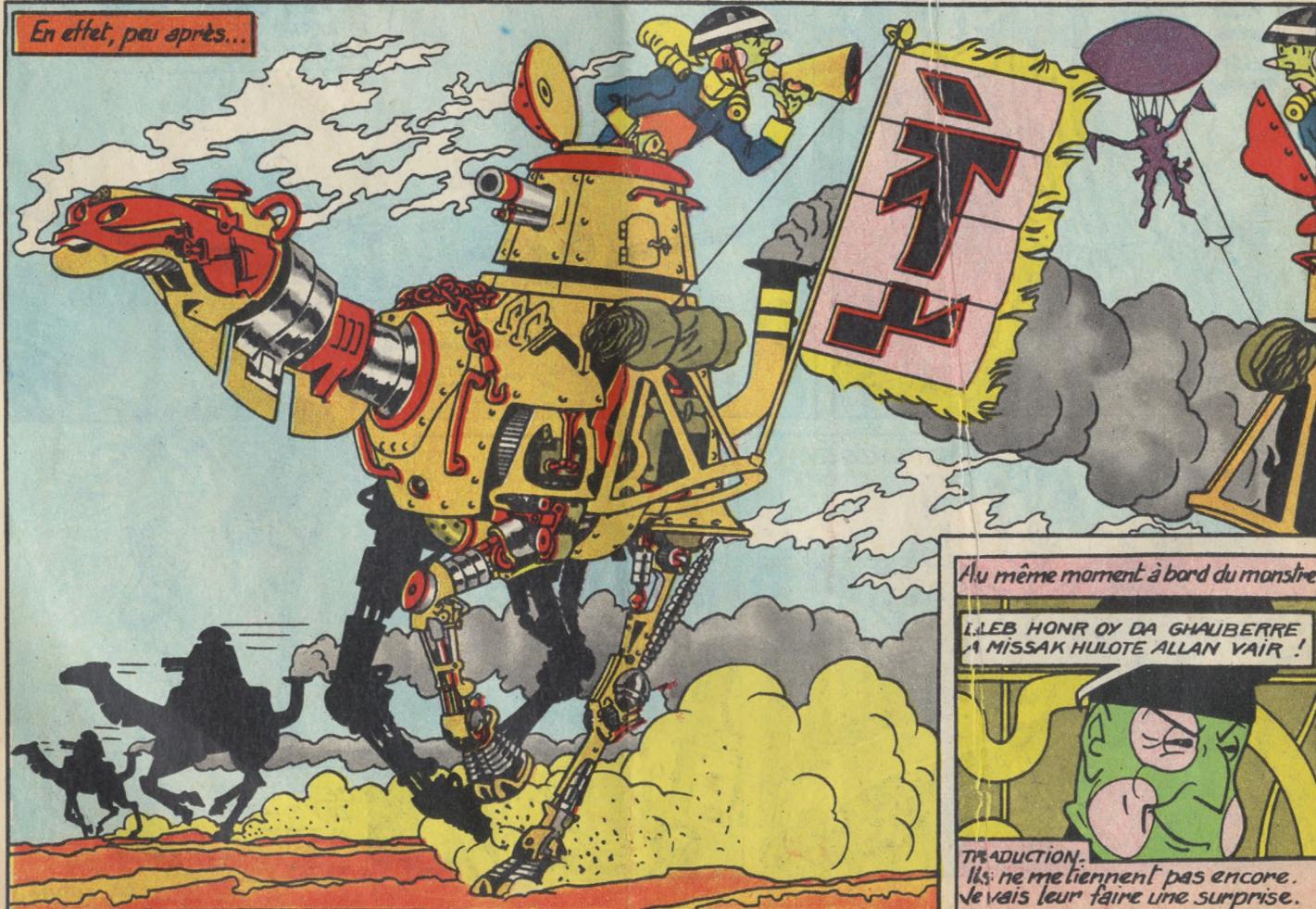
DUDULOS ! VOILÀ DUDULOS !



HEUREUX DE VOUS REVOIR MES AMIS ! JE SUIS L'AVANT-GARDE D'UNE IMPORTANTE FORCE DE POLICE QUI VA EN FINIR AVEC LE MONSTRE. ILS ARRIVENT SUR MES TALONS...



En effet, peu après...



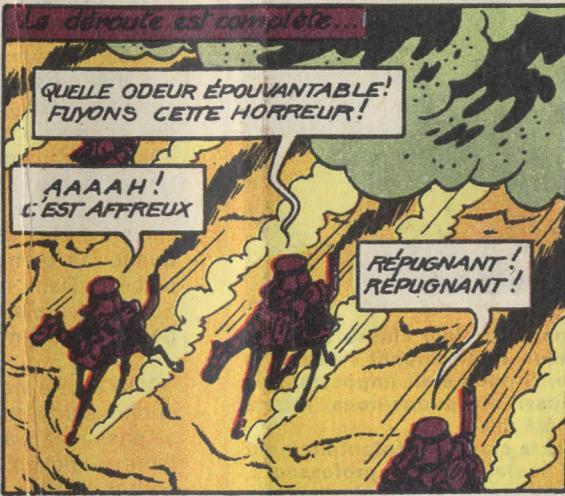
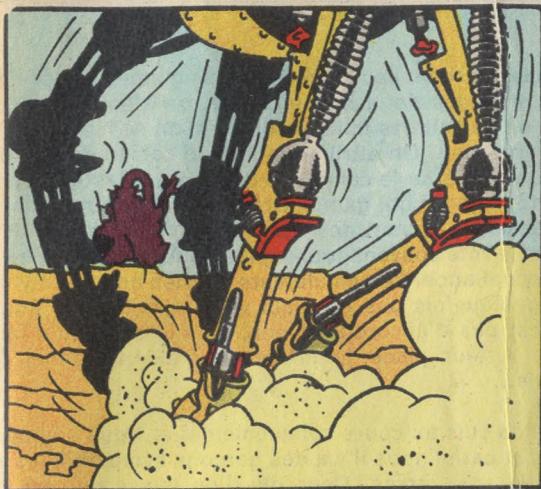
Au même moment à bord du monstre

L'LEB HONR OY DA GHABERRE A MISSAK HULOTE ALLAN YAIR !

Traduction : Ils ne mettent pas encore. Je vais leur faire une surprise.

Boubouliens

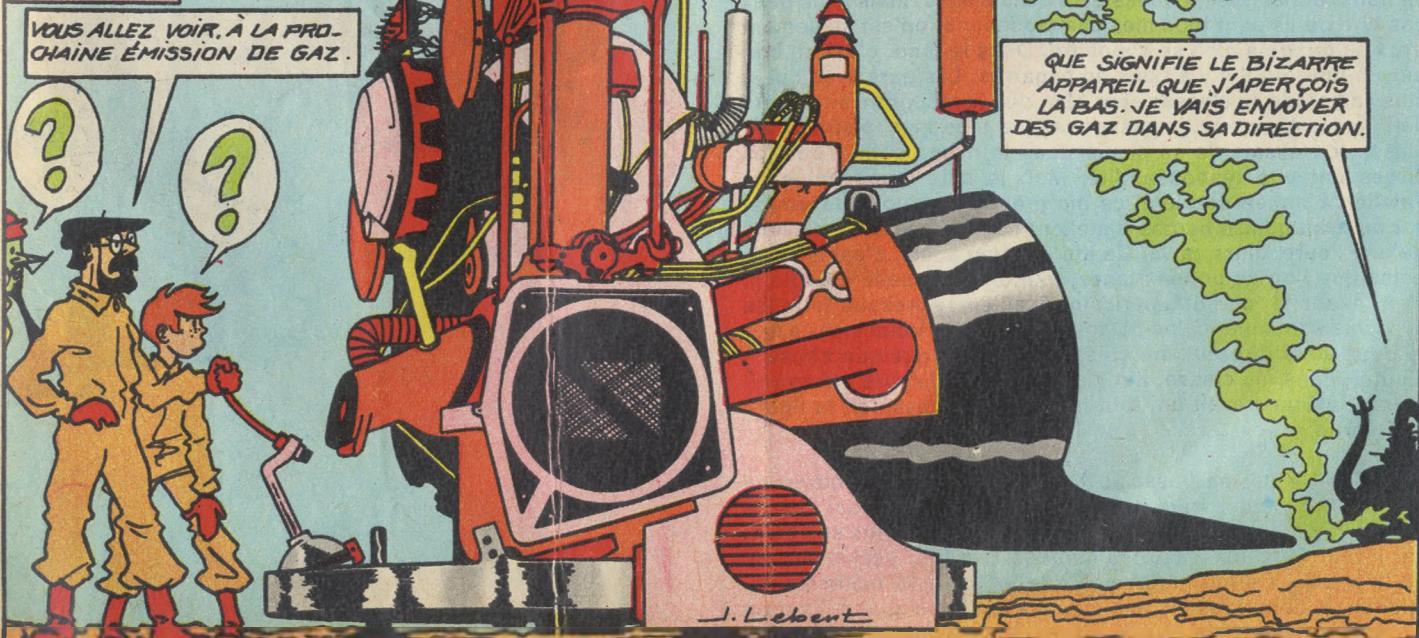
HISTOIRE RACONTÉE
PAR J. Lebant



Peu après, le nuage se dissipe et les Boubouliens recommencent une attaque de grand style, mais ils sont de nouveau repoussés par les nuages malodorants du monstre...



Et bientôt...



J. Lebant



Huit garçons sont venus nous parler de leur classe.

Pendant plus d'une heure, chacun interrompant l'autre, ils nous ont donné leur point de vue. Il nous était impossible de publier les huit déclarations, aussi en avons-nous retenu quatre qui résument tout ce qui a été dit.

Le sujet de ce débat est « la vie de la classe ». Volontairement nous n'avons pas parlé du travail scolaire et des professeurs.

Après avoir lu les déclarations de nos quatre amis, il ne te restera plus qu'à nous dire ce qui se passe dans ta classe.

Luc ARDENT.

C. V. — Nous allons donc parler de la classe. Ce qu'il serait intéressant que vous nous disiez, c'est comment vous vivez avec vos camarades de classe, comment votre classe est organisée ?

ROGER. — La classe, moi, je veux bien qu'on en parle, mais j'aurais mieux aimé que le débat porte sur autre chose. Bref, je suis en quatrième technique, nous sommes 35 élèves. Je suis en bons termes avec tous les gars de la classe, mais je ne peux pas dire qu'ils sont tous mes camarades, car on est seulement trois ou quatre à bien se connaître. Dans le fond, c'est un bon moyen pour qu'il n'y ait pas de bagarres. Les gars avec qui je suis camarade en classes sont ceux que je rencontre en dehors de l'école. Avec eux, je passe presque tous mes loisirs et, en classe, on essaie de se placer dans le même coin. Tous les élèves ont une responsabilité. Moi, je suis responsable de l'atelier. L'année dernière, ça me prenait beaucoup de temps, car on avait quinze heures d'atelier ; cette année nous n'avons qu'une heure, alors ça va. Ce qui est bien aussi, c'est les surnoms que l'on se donne ; tenez, moi, on m'appelle « Eddie », c'est chouette, ça fait américain. D'ailleurs, presque tous les surnoms sont américains : Dany, Tony, etc... Voilà tout ce que je peux vous dire sur ma classe... Ah, j'ai quelque chose à ajouter, dans ma classe, il n'y a pas de « cafeteurs » (rapporteurs) ; s'il y en avait un, tout le monde lui casserait la figure à la sortie.

LUC. — Je suis en classe de fin d'études. Sur les 29 élèves de la classe, il y a des gars sympathiques et d'autres qui le sont moins. Il y a un garçon que nous laissons seul dans son coin, car il veut toujours se faire remarquer. De plus, il est le dernier de la classe. Ça fait longtemps que je suis à la même école, je connais donc tous les anciens. J'avoue que quand il y a un

VIVE LA CLASSE

nouveau, on le laisse un peu de côté. Nous sommes une bonne équipe de camarades de la même classe, on s'entraide pour tout. Quand on ne sait pas faire les devoirs, on se les explique pendant la récréation. On attribue le prix de camaraderie à un élève. Chacun vote pour le camarade qu'il veut. C'est celui qui a la plus forte majorité qui gagne. Si la majorité est trop faible, on recommence. La plupart des camarades votent pour n'importe qui. Moi je vote souvent pour le plus nouveau de la classe, ça le met en confiance. Les « cafeteurs », chez nous, il n'y en a pas, sauf quelquefois des gars qui veulent éviter des punitions. On n'est pas d'accord avec eux, mais je crois qu'il faut les excuser. A leur place, je ne dénoncerais personne, du moins je crois...

ALAIN. — Je suis au cours complémentaire. Nous sommes 35 en classe, et parmi nous il y a des garçons sympathiques et d'autres qui le sont moins. Ceux que l'on laisse un peu de côté sont les gars qui viennent d'un autre quartier. Il y a un camarade qui fait 25 kilomètres chaque jour pour venir en classe. Chez nous, il n'y a pas de récréation, tout ça parce qu'il y a des gars qui ont cassé des vitres en lançant des graviers avec un pistolet. Depuis, les récréations sont remplacées par des heures libres en étude. Souvent, nous passons ces heures à faire nos devoirs ou apprendre les leçons. Si par hasard on a rien à faire, on chahute... et ça dure toute l'heure. Presque tous, dans la classe, nous avons une responsabilité. La plus mauvaise est chef de table à la cantine. C'est lui qui sert les gars ; quand les premiers ont pris plusieurs parts, il est drôlement embêté. Dans ma classe, presque tout le monde rapporte ce que fait le voisin, on se revenge les uns sur les autres, c'est pas très chic, mais...

YVON. — Moi aussi je suis en classe de fin d'études, nous sommes une trentaine dans la classe. On peut pas dire que ça se passe mal dans ma classe, on s'entend à peu près bien sauf dans quelques occasions. La classe est constituée par de petites bandes de trois ou quatre, c'est bien pratique pour se passer les devoirs ; remarquez que moi je passe mes devoirs à n'importe qui. Ce qu'il y a chez nous, c'est qu'on chahute beaucoup et j'avoue que je ne suis pas souvent le dernier. Comme



ASSE 63 !

Roger, je suis responsable de l'atelier, c'est moi qui distribue les outils, vérifie l'état du matériel, surveille le rangement... Ça me plaît beaucoup. D'ailleurs, nous avons presque tous une responsabilité. Au début de l'année, on nous met par ordre alphabétique et le maître distribue les différentes fonctions un peu au hasard. Il y a des gars qui, quand ils choisissent leurs camarades, essaient d'avoir les plus forts. Moi je suis pour un mélange des forts et des faibles, ainsi toutes les bandes sont équilibrées et il n'y a personne qui est laissé pour compte.



A TOI LA PAROLE

Prends vite une feuille de papier et raconte-nous comment vit ta classe. Nous pourrons, ainsi, confronter ta déclaration avec celles exprimées dans cette page et toutes les autres qui nous seront envoyées.

Voici quelques idées pour t'aider à répondre :

- Indique ton âge, la classe dans laquelle tu te trouves, le nombre d'élèves.
 - Es-tu bon camarade avec tous les gars de ta classe ?
 - Y a-t-il des garçons dont tu te désintéresses dans ta classe ? Pourquoi ?
 - Est-ce que vous vous entraidez pour le travail ?
 - Y a-t-il des chahuts dans ta classe ?
 - As-tu une responsabilité scolaire ? Laquelle ?
 - Que penses-tu du rapportage ?
 - Si tu es interne, comment vis-tu avec tes camarades ?
- Envole vite ta réponse à l'adresse ci-dessous ; si tu es dans les premiers, ta réponse sera publiée dans « Cœurs Vaillants ».

VOUS AVEZ LA PAROLE

Rédaction « Cœurs Vaillants »,
31, rue de Fleurus, Paris-6°.

Si tu as l'occasion de venir à Paris et que tu désires participer à un débat, écris-nous en indiquant les dates de ton séjour. Si un débat a lieu à cette époque, nous t'inviterons.

DÉVORONS DES LIVRES

Chez Castermann, le monde à la portée de la main.



Casterman a créé, pour les étrennes, une collection qui a pour nom « Globerama ». Ce nom n'est sans doute pas très heureux. Il a au moins le mérite de définir un sujet ; les volumes de cette collection s'intéressent à tout ce qui touche notre terre et aux transformations que lui fait subir l'homme.

Les jeunes que vous êtes vivent peut-être la période la plus passionnante de l'évolution humaine. Évolution tellement rapide que les adultes ont du mal à ne pas perdre les pieds. Des nouvelles parviennent chaque jour par la presse et la radio. Ces nouvelles sont parfois lancées sans ordre.

Classer ces données, tel est le but que se propose cette nouvelle collection.

C'est une encyclopédie qui est lancée dans douze pays à la fois, ce qui explique peut-être son faible prix de vente. En effet, malgré sa présentation soignée et la moitié des pages en couleurs, chaque volume ne coûte que 15 F.

Leur grande qualité est d'être instructif sans ennuyer un seul instant. Au contraire, un sujet qui risquerait d'être rébarbatif devient une magnifique aventure que nous suivons pas à pas. Comme dans un roman, on tourne la page très vite pour savoir la suite !

A ce jour, deux volumes ont paru : « L'aventure de la Terre », qui est un vaste survol de la terre à travers l'espace et le temps, et « La vie et ses merveilles », qui dévoile les trésors de la vie végétale aussi bien qu'animale.

Deux autres volumes paraîtront prochainement : « Les conquêtes de la science » et « Histoire des civilisations ».

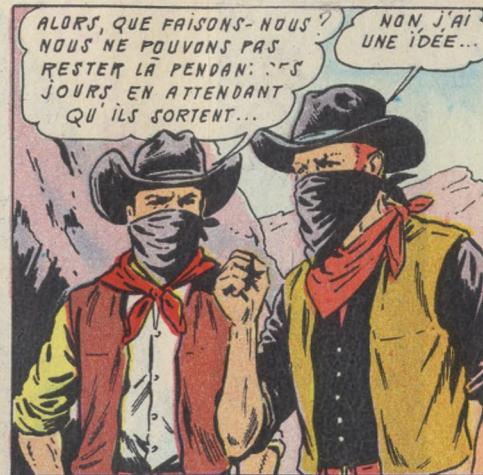
En définitive, des livres qui auront une place de choix dans la bibliothèque d'un garçon de ton âge !





TEXAS

ILLUSTRE PAR Robert RIGOT



RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant est toujours en butte aux attaques des bandits qui en veulent à ses documents.



Huit garçons sont venus nous parler de leur classe. Pendant plus d'une heure, chacun interrompant l'autre, ils nous ont donné leur point de vue. Il nous était impossible de publier les huit déclarations, aussi en avons-nous retenu quatre qui résument tout ce qui a été dit.

Le sujet de ce débat est « la vie de la classe ». Volontairement nous n'avons pas parlé du travail scolaire et des professeurs.

Après avoir lu les déclarations de nos quatre amis, il ne te restera plus qu'à nous dire ce qui se passe dans ta classe.

Luc ARDENT.

C. V. — Nous allons donc parler de la classe. Ce qu'il serait intéressant que vous nous disiez, c'est comment vous vivez avec vos camarades de classe, comment votre classe est organisée ?

ROGER. — La classe, moi, je veux bien qu'on en parle, mais j'aurais mieux aimé que le débat porte sur autre chose. Bref, je suis en quatrième technique, nous sommes 35 élèves. Je suis en bons termes avec tous les gars de la classe, mais je ne peux pas dire qu'ils sont tous mes camarades, car on est seulement trois ou quatre à bien se connaître. Dans le fond, c'est un bon moyen pour qu'il n'y ait pas de bagarres. Les gars avec qui je suis camarade en classes sont ceux que je rencontre en dehors de l'école. Avec eux, je passe presque tous mes loisirs et, en classe, on essaie de se placer dans le même coin. Tous les élèves ont une responsabilité. Moi, je suis responsable de l'atelier. L'année dernière, ça me prenait beaucoup de temps, car on avait quinze heures d'atelier ; cette année nous n'avons qu'une heure, alors ça va. Ce qui est bien aussi, c'est les surnoms que l'on se donne ; tenez, moi, on m'appelle « Eddie », c'est chouette, ça fait américain. D'ailleurs, presque tous les surnoms sont américains : Dany, Tony, etc... Voilà tout ce que je peux vous dire sur ma classe... Ah, j'ai quelque chose à ajouter, dans ma classe, il n'y a pas de « cafeteurs » (rapporteurs) ; s'il y en avait un, tout le monde lui casserait la figure à la sortie.

LUC. — Je suis en classe de fin d'études. Sur les 29 élèves de la classe, il y a des gars sympathiques et d'autres qui le sont moins. Il y a un garçon que nous laissons seul dans son coin, car il veut toujours se faire remarquer. De plus, il est le dernier de la classe. Ça fait longtemps que je suis à la même école, je connais donc tous les anciens. J'avoue que quand il y a un

VIVE LA CLASSE 63 !

nouveau, on le laisse un peu de côté. Nous sommes une bonne équipe de camarades de la même classe, on s'entraide pour tout. Quand on ne sait pas faire les devoirs, on se les explique pendant la récréation. On attribue le prix de camaraderie à un élève. Chacun vote pour le camarade qu'il veut. C'est celui qui a la plus forte majorité qui gagne. Si la majorité est trop faible, on recommence. La plupart des camarades votent pour n'importe qui. Moi je vote souvent pour le plus nouveau de la classe, ça le met en confiance. Les « cafeteurs », chez nous, il n'y en a pas, sauf quelquefois des gars qui veulent éviter des punitions. On n'est pas d'accord avec eux, mais je crois qu'il faut les excuser. A leur place, je ne dénoncerais personne, du moins je crois...

ALAIN. — Je suis au cours complémentaire. Nous sommes 35 en classe, et parmi nous il y a des garçons sympathiques et d'autres qui le sont moins. Ceux que l'on laisse un peu de côté sont les gars qui viennent d'un autre quartier. Il y a un camarade qui fait 25 kilomètres chaque jour pour venir en classe. Chez nous, il n'y a pas de récréation, tout ça parce qu'il y a des gars qui ont cassé des vitres en lançant des graviers avec un pistolet. Depuis, les récréations sont remplacées par des heures libres en étude. Souvent, nous passons ces heures à faire nos devoirs ou apprendre les leçons. Si par hasard on a rien à faire, on chahute... et ça dure toute l'heure. Presque tous, dans la classe, nous avons une responsabilité. La plus mauvaise est chef de table à la cantine. C'est lui qui sert les gars ; quand les premiers ont pris plusieurs parts, il est drôlement embêté. Dans ma classe, presque tout le monde rapporte ce que fait le voisin, on se revenge les uns sur les autres, c'est pas très chic, mais...

YVON. — Moi aussi je suis en classe de fin d'études, nous sommes une trentaine dans la classe. On peut pas dire que ça se passe mal dans ma classe, on s'entend à peu près bien sauf dans quelques occasions. La classe est constituée par de petites bandes de trois ou quatre, c'est bien pratique pour se passer les devoirs ; remarquez que moi je passe mes devoirs à n'importe qui. Ce qu'il ya chez nous, c'est qu'on chahute beaucoup et j'avoue que je ne suis pas souvent le dernier. Comme

Roger, je suis responsable de l'atelier, c'est moi qui distribue les outils, vérifie l'état du matériel, surveille le rangement... Ça me plaît beaucoup. D'ailleurs, nous avons presque tous une responsabilité. Au début de l'année, on nous met par ordre alphabétique et le maître distribue les différentes fonctions un peu au hasard. Il y a des gars qui, quand ils choisissent leurs camarades, essaient d'avoir les plus forts. Moi je suis pour un mélange des forts et des faibles, ainsi toutes les bandes sont équilibrées et il n'y a personne qui est laissé pour compte.



A TOI LA PAROLE

Prends vite une feuille de papier et raconte-nous comment vit ta classe. Nous pourrons, ainsi, confronter ta déclaration avec celles exprimées dans cette page et toutes les autres qui nous seront envoyées.

Voici quelques idées pour t'aider à répondre :

- Indique ton âge, la classe dans laquelle tu te trouves, le nombre d'élèves.
 - Es-tu bon camarade avec tous les gars de ta classe ?
 - Y a-t-il des garçons dont tu te désintéresses dans ta classe ? Pourquoi ?
 - Est-ce que vous vous entraidez pour le travail ?
 - Y a-t-il des chahuts dans ta classe ?
 - As-tu une responsabilité scolaire ? Laquelle ?
 - Que penses-tu du rapportage ?
 - Si tu es interne, comment vis-tu avec tes camarades ?
- Envole vite ta réponse à l'adresse ci-dessous ; si tu es dans les premiers, ta réponse sera publiée dans « Coeurs Vaillants ».

VOUS AVEZ LA PAROLE

Rédaction « Coeurs Vaillants »,
31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

Si tu as l'occasion de venir à Paris et que tu désires participer à un débat, écris-nous en indiquant les dates de ton séjour. Si un débat a lieu à cette époque, nous t'inviterons.

DÉVORONS DES LIVRES

Chez Castermann, le monde à la portée de la main.



Casterman a créé, pour les étrennes, une collection qui a pour nom « Globerama ». Ce nom n'est sans doute pas très heureux. Il a au moins le mérite de définir un sujet ; les volumes de cette collection s'intéressent à tout ce qui touche notre terre et aux transformations que lui fait subir l'homme.

Les jeunes que vous êtes vivent peut-être la période la plus passionnante de l'évolution humaine. Évolution tellement rapide que les adultes ont du mal à ne pas perdre les pieds. Des nouvelles parviennent chaque jour par la presse et la radio. Ces nouvelles sont parfois lancées sans ordre.

Classer ces données, tel est le but que se propose cette nouvelle collection.

C'est une encyclopédie qui est lancée dans douze pays à la fois, ce qui explique peut-être son faible prix de vente. En effet, malgré sa présentation soignée et la moitié des pages en couleurs, chaque volume ne coûte que 15 F.

Leur grande qualité est d'être instructif sans ennuyer un seul instant. Au contraire, un sujet qui risquerait d'être rébarbatif devient une magnifique aventure que nous suivons pas à pas. Comme dans un roman, on tourne la page très vite pour savoir la suite !

A ce jour, deux volumes ont paru : « L'aventure de la Terre », qui est un vaste survol de la terre à travers l'espace et le temps, et « La vie et ses merveilles », qui dévoile les trésors de la vie végétale aussi bien qu'animale.

Deux autres volumes paraîtront prochainement : « Les conquêtes de la science » et « Histoire des civilisations ».

En définitive, des livres qui auront une place de choix dans la bibliothèque d'un garçon de ton âge !



et ses merveilles

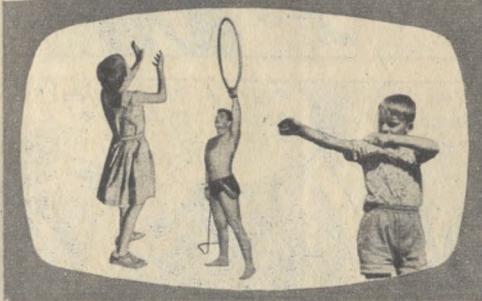


11

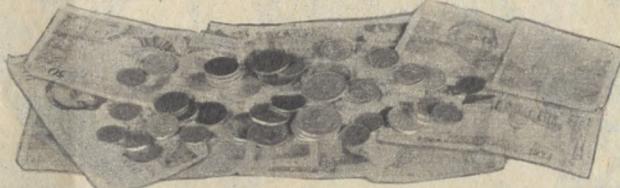
étrennes Schneider

10
TRANSISTORS
SCHNEIDER
radio télévision
A GAGNER !!

Réponds vite aux deux questions ci-dessous et poste tes réponses avant le 31 Janvier 1963, minuit.



QUESTION n° 1 : Que font les personnages figurant sur l'écran ?



QUESTION n° 2 : Quel est le montant de la somme d'argent représentée par les billets et les pièces visibles sur la photo ?

RÈGLEMENT DU JEU SCHNEIDER - RADIO TÉLÉVISION

- 1 Ce jeu est ouvert à tous les garçons et filles nés entre le 31 Décembre 1945 et le 1^{er} Janvier 1955.
- 2 Les envois doivent être postés avant le 31 Janvier 1963, minuit, le cachet de la poste faisant foi.
- 3 L'ouverture des enveloppes sera effectuée sous le contrôle de Maître PECCATIER, huissier.
- 4 Le classement des réponses sera effectué par un jury dont les décisions sont sans appel. Les ex-æquo seront départagés par une nouvelle question soumise ultérieurement.
- 5 Les gagnants seront avertis par lettre personnelle.
- 6 La participation à ce concours entraîne automatiquement l'approbation de ce règlement.

En plus de tes étrennes ou comme récompense pour tes bonnes notes du trimestre : voilà deux manières de gagner PUCK un magnifique transistor SCHNEIDER. Il suffit de le mériter !

SCHNEIDER

radio télévision
c'est toujours
le meilleur



bulletin-réponse :

Je m'appelle : NOM _____

Prénom _____

Age _____

Je demeure : RUE _____ N° _____

VILLE _____

Dépt. _____

à découper et à retourner aux JEUX SCHNEIDER - RADIO - TÉLÉVISION
23, avenue de Versailles, PARIS 16^e

1^{re} question

Le personnage n° 1 est en train de

Le personnage n° 2 est en train de

Le personnage n° 3 est en train de

2^{re} question

Le montant de la somme d'argent est de NF

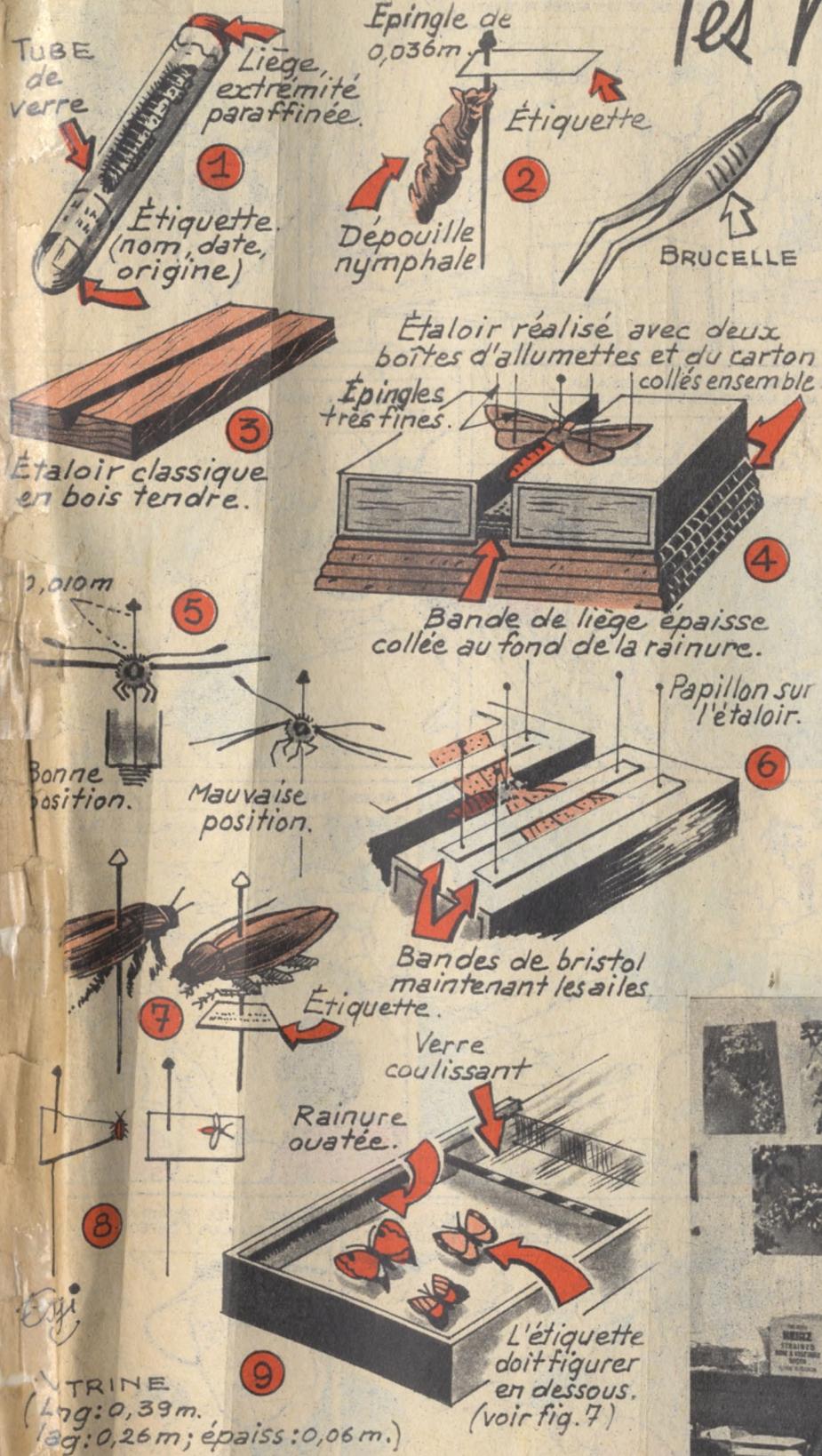
centimes





COLLECTIONNONS !

les papillons ... (2)



Voici comment on peut les conserver et les présenter.

Les chenilles (certaines) garderont longtemps leurs couleurs dans un petit tube rempli d'alcool (1). Les nymphes abandonnées des papillons se contenteront d'être collées sur des épingle (2).

Quant à l'image (papillon adulte), on le transporte, à l'aide d'une brucelle, sur un appareil à rainure nommé éta blir (3). Chaque amateur peut en fabriquer plusieurs de tailles diverses, avec des rainures de largeurs variables, selon la taille des sujets (4).

L'insecte sera minutieusement étalé, ailes et pattes en parfaite position (5). Maintenu par des bandelettes de carton mince (6), la dessication s'opère généralement en trois ou quatre semaines, en un lieu sec. Ainsi préparé, il restera encore en attente, avec une fiche indiquant son nom, son espèce, lieu et date de sa capture.

En ce qui concerne les coléoptères, on les embroche sur l'élytre droit, de façon à traverser le sternum entre la seconde et la troisième patte (7). On range ensuite les membres sous le corps et l'on replie les antennes en arrière de celui-ci.

Les très petits insectes collés sur des rectangles ou triangles de bristol (8). De cette façon, toilettés, étiquetés, ils pourront prendre place dans les vitrines de bois ou de carton, avec couvercle de verre, et fond tapissé de liège recouvert d'un tissu de couleur neutre (gris perle) (9).

Un peu de poudre insecticide (D. T. T.) répandue sur le fond suffira à les mettre à l'abri des insectes prédateurs. Il est très important aussi de conserver les vitrines à l'abri de l'humidité. Rançon des efforts de patience, de persévérance, de travail assidu, la collection est née !

Quel être, le plus insensible, n'aura pas un regard émerveillé devant ces frêles créatures, inoffensives ou dangereuses, ailées, cuirassées, carapaçonnées, aux couleurs chatoyantes, dont la nature nous a entourés ?

ESGI.



Ci-contre, un professeur de Sciences Naturelles présente à ses élèves une magnifique collection de papillons.



LESTAQUE

scénario de Guy Lemay dessins de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Alex et Euréka sont en vacances avec l'inspecteur Lestaque.

